

P. o. angl.

613

t

P. o. angl. 613 $\pm$



Aug 100:79

P.O. angl. 613^t

MACBETH

A TRAGEDY

BY WILLIAM SHAKSPEARE.

Paris,

PRINTED BY E. BRIÈRE,

55, RUE SAINTE-ANNE.

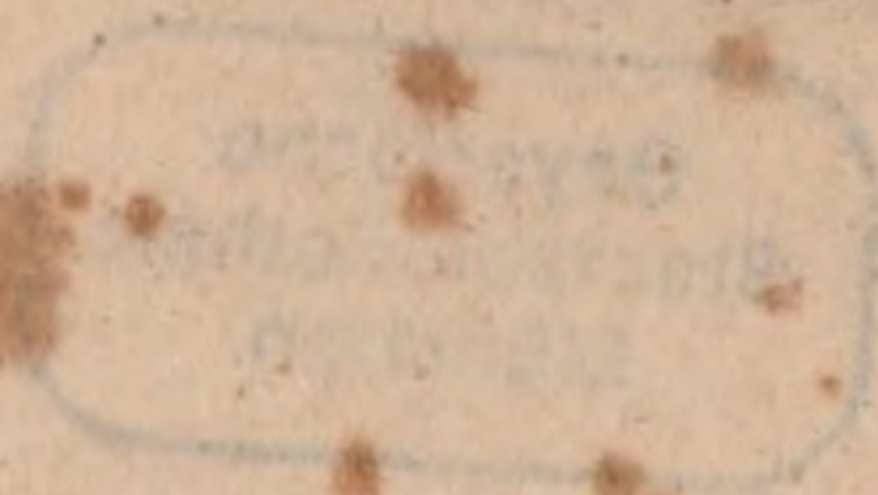
—
1844

W 394
796

MACBETH

A TRAGEDY

BY WILLIAM SHAKSPEARE.



Paris,

PRINTED BY E. BRIÈRE,

55, RUE SAINTE-ANNE.

—
1844

P.o. angl. 613^t

23 9 46

Bayerische
Staatsbibliothek
München

G80/765

PERSONS REPRESENTED.

DUNCAN (King of Scotland).
MALCOLM.
DONALBAIN.
MACBETH.
MACDUFF.
BANQUO.
FLEANCE.
LENOX.
ROSSE.

SIWARD.
SEYTON.
PHYSICIAN.
CAPTAIN.
OFFICERS.
WITCHES.
LADY MACBETH.
GENTLEWOMAN.

MACBETH.

ACT I.

SCENE I.—*The open Country.*—(*Thunder and Lightning.*)

Three WITCHES discovered.

1 *Witch.* When shall we three meet again
In thunder, lightning, or in rain?

2 *Witch.* When the hurly-burly's done,
When the battle's lost and won.

3 *Witch.* That will be ere th' set of sun.

1 *Witch.* Where the place?

2 *Witch.* Upon the heath.

3 *Witch.* There to meet with Macbeth. (*Noise of a Cat.*)

1 *Witch.* I come, Gray-malkin. (*Noise of a Toad.*)

2 *Witch.* Paddock calls.

1 *Witch.* Anon.

All. Fair is foul, and foul is fair :
Hover through the fog and filthy air.

(*Thunder and Lightning.*—*Exeunt severally.*)

MACBETH.

ACTE I^{er}

SCÈNE I. — *Une plaine en Ecosse. — Tonnerre, éclairs.*

Trois SORCIÈRES paraissent.

1 *Sor.* Quand nous réunirons-nous de nouveau, toutes trois? Choisirons-nous un jour de tonnerre, d'éclairs ou de pluie?

2 *Sor.* Quand tout ce tumulte aura cessé, et que la bataille sera perdue et gagnée.

3 *Sor.* Cela sera avant le coucher du soleil.

1 *Sor.* En quel endroit?

2 *Sor.* Sur la bruyère.

3 *Sor.* Pour y rencontrer Macbeth.

(On entend un chat.)

1 *Sor.* Je viens, Graymalkin.

(On entend un crapaud.)

2 *Sor.* Paddock nous appelle.

1 *Sor.* Tout à l'heure.

Toutes 3. Le beau est horrible; l'horrible est beau: prenons l'essor à travers les brouillards impurs.

(Tonnerre, éclairs. Elles disparaissent.)

SCENE II.—*The Palace at Fores.—(Flourish of Trumpets and Drums.*

Enter KING DUNCAN, MALCOLM, DONALBAIN, LENOX, ROSSE,
and two CHAMBERLAINS, meeting a bleeding OFFICER.

King. What bloody man is that? He can report,
As seemeth by his plight, of the revolt
The newest state.

Mal. This is the sergeant,
Who, like a good and hardy soldier, fought
'Gainst my captivity.—Hail, brave friend!
Say to the king the knowledge of the broil,
As thou didst leave it.

Off. Doubtfully it stood;
As two spent swimmers, that do cling together,
And choke their art. The merciless Macdowald
From the western isles
Of Kerness and Gallow-glasses is supply'd;
And Fortune, on his damned quarrel smiling,
Show'd like a rebel's whore: But all's too weak:
For brave Macbeth (well he deserves that name,)
Disdaining fortune, with his brandish'd steel,
Which smoked with bloody execution,
Like valour's minion,
Carved out his passage, till he faced the slave;
And ne'er shook hands, nor bade farewell to him,
Till he unseam'd him from the nave to the chaps,
And fix'd his head upon our battlements.

King. O, valiant cousin! worthy gentleman!

Off. Mark, king of Scotland, mark:
No sooner justice had, with valour arm'd,
Compell'd these skipping Kernes to trust their heels,
But the Norwegian lord, surveying 'vantage,

SCÈNE II. — *Le palais à Fores.*
(*Fanfares et roulement de tambours.*)

LE ROI DUNCAN entre avec MALCOLM, DONALBAIN, LENOX, ROSSE et deux chambellans.

(*On voit arriver un officier couvert de sang.*)

Le Roi. Quel est cet homme tout sanglant ? S'il faut en juger par son état, il pourra nous dire où en est actuellement la révolte.

Mal. C'est le sergent qui a combattu en bon et intrépide soldat pour me sauver de la captivité. — Salut, mon brave ami ; dis au roi ce que tu sais de la mêlée, et en quel état tu l'as laissée.

L'offic. La victoire resta longtemps incertaine ; ainsi, deux nageurs s'épuisent à se surpasser l'un l'autre, et chacun d'eux cherche à effacer le talent de son rival. L'impitoyable Macdowald avait reçu des îles de l'Ouest un renfort de Kernes et de Gallowglasses ; et la Fortune, souriant à cette cause maudite, semblait vouloir s'abandonner à un rebelle. Mais tant de forces réunies se sont trouvées trop faibles encore. Le brave Macbeth (il a bien mérité ce titre), méprisant la fortune, en vrai favori de la valeur, s'est frayé un passage, brandissant son épée que faisait fumer le sang des révoltés ; il s'est arrêté en face du traître ; il l'a poursuivi sans relâche, et il ne l'a quitté qu'après l'avoir fendu de la bouche au ventre. La tête du rebelle est placée sur nos créneaux.

Le Roi. O mon vaillant cousin ! digne et brave guerrier !

L'off. Ecoute, roi d'Ecosse, écoute. A peine la Justice, armée du bras de la Valeur, avait forcé les véloces Kernes à chercher leur salut dans la fuite, que le chef des

With furbish'd arms, and new supplies of men,
Began a fresh assault.

King. Dismay'd not this
Our captains, Macbeth and Banquo?

Off. Yes;
As sparrows, eagles; or the hare, the lion.—
But I am faint; my gashes cry for help.

King. So well thy words become thee, as thy wounds;
They smack of honour both:—Go, get him surgeons.

(Exeunt Officer and two Chamberlains.)

Who comes here?

Mal. The worthythane of Fife.

Len. What a haste looks through his eyes!

Ros. So should he look,
That seems to speak things strange.

Enter MACDUFF.

Macd. God save the king!

King. Whence cam'st thou, worthythane?

Macd. From Fife, great king,
Where the Norweyan banners flout the sky,
And fan our people cold.
Norway himself, with terrible numbers,
Assisted by that most disloyal traitor
Thethane of Cawdor, 'gan a dismal conflict:
Till that Bellona's bridegroom, lapp'd in proof,
Confronted him with self-comparisons,
Point against point rebellious, arm 'gainst arm,
Curbing his lavish spirit: And, to conclude,
The victory fell on us;—

King. Great happiness!

Macd. That now

Norwégiens, saisissant l'avantage avec des troupes fraîches et des armes encore resplendissantes, recommença l'attaque.

Le Roi. Cela n'a-t-il pas épouvanté nos généraux, Macbeth et Banquo ?

L'off. Oui, comme le passereau effraie les aigles ; comme le lièvre effraie le lion. — Mais je me sens affaiblir ; mes blessures crient au secours.

Le Roi. Tes paroles te vont aussi bien que tes blessures. L'honneur y respire partout. — Allez, qu'on lui amène des chirurgiens.

(L'officier sort accompagné des deux Chambellans.)

Qui s'approche de nous ?

Mal. C'est le digne thane de Fife.

Len. Quel empressement est peint dans ses yeux !

Rosse. A le voir, il aurait à nous annoncer d'étranges nouvelles.

MACDUFF entre.

Macd. Dieu conserve le Roi !

Le Roi. D'où viens-tu, digne thane ?

Macd. De Fife, grand roi, où les bannières Norwégiennes insultent les cieux et glacent nos habitants. Norway, lui-même, avec des forces terribles, secondé par le plus déloyal des traitres, le thane de Cawdor, avait engagé un combat funeste, lorsque le jeune époux de Bellone, cuirassé de ses exploits, l'appelle au combat singulier ; il oppose son fer au fer rebelle, son bras au bras du Norwégien ; il dompte cette vaine audace ; et enfin, la victoire nous reste.

Le Roi. O bonheur !

Macd. Maintenant, Suénon, roi de Norwège, demande

Sweno, the Norway's king, craves composition;
Nor would we deign him burial of his men,
Till he disbursed, at St. Colme's Inch,
Ten thousand dollars to our general use.

King. No more that thane of Cawdor shall deceive
Our bosom interest ;— Go, pronounce his present death,
And with his former titles greet Macbeth.

Macd. I'll see it done.

(Exeunt Macduff and Lenox.)

King. What he hath lost, noble Macbeth hath won.

(Flourish of Trumpets and Drums. — Exeunt.)

SCENE III. — *A Heath. — Thunder and Lightning.*

Enter the Three WITCHES.

1 *Witch.* Where hast thou been, sister ?

2 *Witch.* Killing swine.

3 *Witch.* Sister, where thou ?

1 *Witch.* A sailor's wife had chesnuts in her lap,
And mouncht, and mouncht, and mouncht : —

“ Give me, ” quoth I.

“ Aroint thee, witch ! ” the rump-fed ronyon cries.
Her husband's to Aleppo gone, master o' the *Tiger* ;
But in a sieve I'll thither sail,
And like a rat without a tail,
I'll do, I'll do, and I'll do.

2 *Witch.* I'll give thee a wind.

1 *Witch.* Thou art kind.

3 *Witch.* And I another.

1 *Witch.* I myself have all the other ;
And the very ports they blow,
All the quarters that they know
I' the shipman's card.
I will drain him dry as hay :
Sleep shall, neither night nor day,

à négocier. Nous n'avons pas daigné lui permettre d'enterrer ses morts qu'il n'eût d'abord déposé, à Saint-Colmes-Inch, dix mille dollars pour notre usage.

Le Roi. Le thane de Cawdor ne trahira pas plus longtemps nos intérêts et notre confiance; allez ordonner sa mort sur-le-champ, et transmettre son titre à Macbeth.

Macd. Je veillerai à l'exécution de vos ordres.

(Macduff et Lenox sortent.)

Le Roi. Ce qu'il a perdu, le brave Macbeth l'a gagné.

(Fanfares, roulement de tambours.—Tous sortent.)

SCÈNE III. — *Une bruyère. — Tonnerre, éclairs.*

Les trois SORCIÈRES entrent.

1 *Sor.* Où as-tu été, ma sœur?

2 *Sor.* Tuer le pourceau.

3 *Sor.* Et toi, ma sœur?

1 *Sor.* La femme d'un matelot avait des châtaignes dans son tablier; elle mâchonnait, mâchonnait, mâchonnait. — « Donne-m'en, » lui ai-je dit. — « Va-t-en au diable, sorcière, » m'a répondu cette grosse mégère à la croupe rebondie. — Son mari est parti pour Alep, comme patron du *Tigre*; mais je m'embarquerai après lui dans un tamis, et, sous la forme d'un rat sans queue, je ferai, je ferai, je ferai...

2 *Sor.* Je te donnerai un vent.

1 *Sor.* Tu es bien obligeante.

3 *Sor.* Et moi un autre.

1 *Sor.* Et moi, je dispose de tous les autres, des ports vers lesquels ils soufflent, et de tous les endroits marqués sur la carte des marins. Je le rendrai sec comme du foin; le sommeil ne lui fermera ni jour ni nuit le rideau des paupières; il vivra comme un proscrit; neuf fois neuf semaines de fatigue le feront maigrir, s'exténuer, languir; et

Hang upon his pent-house lid ;
He shall live a man forbid :
Weary seven nights, nine times nine,
Shall he dwindle, peak, and pine :
Though his bark cannot be lost,
Yet it shall be tempest-tost. —
Look what I have.

2 *Witch*. Show me, show me.

1 *Witch*. Here I have a pilot's thumb,
Wreck'd, as homeward he did come.

(*A March at a Distance.*)

3 *Witch*. A drum, a drum ;
Macbeth doth come.

All. The weird sisters, hand in hand,
Posters of the sea and land,
Thus do go about, about.

2 *Witch*. Thrice to thine,—

3 *Witch*. And thrice to mine,—

1 *Witch*. And thrice again,—

All. To make up nine.

1 *Witch*. Peace; —the charm's wound up.

Enter MACBETH, BANQUO and the Army.

Macb. Command they make a halt upon the heath.

(*Within.*) Halt,—halt,—halt.

Macb. So foul and fair a day I have not seen.

Ban. How far is't called to Fores? —What are these
So wither'd and so wild in their attire,
That look not like the inhabitants o' the earth,
And yet are on't?—Live you? or are you aught
That man may question? You seem to understand me,
By each at once her choppy finger laying
Upon her skinny lips : You should be women,
And yet your beards forbid me to interpret

si sa barque ne peut périr, du moins sera-t-elle battue par la tempête. — Voyez ce que j'ai là.

2 *Sor.* Montre-moi, montre-moi.

1 *Sor.* C'est le pouce d'un pilote qui a fait naufrage en revenant dans son pays.

(*Une marche dans le lointain.*)

3 *Sor.* Le tambour, le tambour; Macbeth arrive.

Toutes trois. Les sœurs du Destin, les mains entrelacées, vont parcourant les mers et la terre; elles tournent, tournent.

2 *Sor.* Trois fois pour le tien.

3 *Sor.* Et trois fois pour le mien.

1 *Sor.* Et trois fois encore.

Toutes trois. Pour compléter le nombre de neuf.

1 *Sor.* Paix! — Le charme est accompli.

MACBETH et BANQUO entrent; officiers et soldats.

Macb. Commandez une halte sur cette bruyère. (*Dans la coulisse.*) Halte! halte! halte!

Macb. Je n'ai jamais vu de jour si affreux et si beau.

Ban. Combien dit-on qu'il y a d'ici à Fores? — Quelles sont ces créatures si décharnées, et vêtues d'une manière si bizarre, qu'elles ne semblent pas appartenir aux habitants de la terre? Elles y sont pourtant! — Etes-vous en vie? Etes-vous des êtres que l'homme puisse interroger? Vous semblez me comprendre, au signe que vous faites ensemble, en plaçant votre doigt décharné sur vos lèvres flétries: je vous prendrais pour des femmes, si

That you are so.

Macb. Speak, if ye can : — What are you?

1 *Witch.* All hail, Macbeth ! hail to thee, thane of Glamis !

2 *Witch.* All hail, Macbeth ! hail to thee, thane of Cawdor !

3 *Witch.* All hail, Macbeth ! that shall be king hereafter.

Ban. Good sir, why do you start, and seem to fear Things that do sound so fair ?—I' the name of truth, Are ye fantastical, or that indeed, Which outwardly ye show ? My noble partner You greet with present grace, and great prediction Of noble having, and of royal hope, That he seems wrapt withal : to me you speak not : If you can look into the seeds of time, And say, which grain will grow, and which will not ; Speak then to me, who neither beg, nor fear, Your favours, nor your hate.

1 *Witch.* Hail !

2 *Witch.* Hail !

3 *Witch.* Hail !

1 *Witch.* Lesser than Macbeth, and greater.

2 *Witch.* Not so happy, yet much happier.

3 *Witch.* Thou shalt get kings, though thou be none.

All. So, all hail, Macbeth and Banquo !

Banquo and Macbeth, all hail !

(*Going.*)

Macb. Stay, — you imperfect speakers, tell me more :
By Sinel's death, I know I am thane of Glamis.
But how of Cawdor ? the thane of Cawdor lives,

votre barbe ne m'empêchait de croire que vous l'êtes en effet.

Macb. Parlez, si vous le pouvez. — Qui êtes-vous ?

1 *Sor.* Salut, Macbeth ! salut, à toi, thane de Glamis !

2 *Sor.* Salut, Macbeth ! salut, à toi, thane de Cawdor !

3 *Sor.* Salut, Macbeth ! qui un jour seras roi !

Ban. Seigneur, pourquoi tressaillir ? pourquoi semblez-vous craindre des choses dont l'annonce doit être si agréable ? — Au nom de la vérité, êtes-vous des fantômes, ou bien êtes-vous réellement ce que vous paraissez être ? Vous saluez mon noble compagnon d'un titre nouveau, de la haute prédiction d'une illustre fortune, et de royales espérances : il en est comme hors de lui ; et moi, vous ne me parlez pas : si vous pouvez démêler, dans les germes du temps, les semences qui doivent s'élever sur la terre, et celles qui doivent avorter, dites-le moi donc, à moi, qui ne sollicite ni ne redoute vos faveurs, ni votre haine.

1 *Sor.* Salut !

2 *Sor.* Salut !

3 *Sor.* Salut !

1 *Sor.* Moindre que Macbeth, et plus grand que lui !

2 *Sor.* Pas si heureux, et cependant bien plus heureux !

3 *Sor.* De toi naîtront des rois, quoique tu ne sois pas roi.

Toutes trois. Ainsi, salut, Macbeth et Banquo ! Banquo et Macbeth, salut ! (Elles s'éloignent.)

Macb. Demeurez, vous dont les discours sont imparfaits ; dites-m'en davantage. Je sais que, par la mort de Sinel, je suis thane de Glamis ; mais com-

A prosperous gentleman ; and, to be king,
Stands not within the prospect of belief,
No more than to be Cawdor. Say, from whence
You owe this strange intelligence ? or why
Upon this blasted heath you stop our way
With such prophetic greeting ?

(Thunder and Lightning.—Witches vanish.)

Speak, I charge you.

Ban. The earth has bubbles, as the water has,
And these are of them :—Whither are they vanish'd ?

Macb. Into the air ; and what seem'd corporal melted
As breath into the wind.—'Would they had staid !

Ban. Were such things here, as we do speak about ?
Or have we eaten of the insane root,
That takes the reason prisoner ?

Macb. Your children shall be kings.

Ban. You shall be king.

Macb. And thane of Cawdor too ; went it not so ?

Ban. To the self-same tune and words.—Who's here ?

Enter MACDUFF and LENOX.

Macd. The king hath happily received, Macbeth,
The news of thy success : and, when he reads
Thy personal venture in the rebels' fight,
His wonders and his praises do contend,
Which should be thine or his : Silenc'd with that,
In viewing o'er the rest o' the self-same day,
He finds thee in the stout Norweyan ranks,
Nothing afeard of what thyself didst make,
Strange images of death. As thick as tale,

ment le serai-je de Cawdor ? Le thane de Cawdor est vivant, il prospère : et devenir roi n'est pas une perspective que je puisse renfermer dans les bornes de ma croyance, pas plus que de devenir thane de Cawdor ! Parlez, d'où tenez-vous ces étranges nouvelles ? et pourquoi arrêtez-vous nos pas sur cette aride bruyère par vos saluts prophétiques ?

(Tonnerre, éclairs.—Les Sorcières disparaissent.)

Parlez, je vous somme de me répondre.

Ban. Il s'élève de la terre, comme de l'eau, des bulles d'air : c'est là ce que nous avons vu. — Où sont-elles évanouies ?

Macb. Dans l'air ; et ce qui paraissait un corps s'est dissipé comme l'haleine dans les vents. — Que ne sont-elles demeurées plus longtemps ?

Ban. Avons-nous vu réellement ici ces choses dont nous parlons, ou bien aurions-nous mangé de cette perfide racine qui enchaîne la raison ?

Macb. Vos enfans seront rois.

Ban. Vous serez roi.

Macb. Et thane de Cawdor aussi ; n'est-ce pas ce qui a été dit ?

Ban. Mot pour mot. — Qui vient ici ?

LENOX et MACDUFF entrent.

Macd. Le roi a reçu avec joie, Macbeth, la nouvelle de tes succès ; en apprenant tes exploits dans le combat contre les rebelles, l'étonnement qu'il éprouvait et les éloges qui te sont dus se disputaient pour savoir ce qui lui resterait ou t'appartiendrait. Réduit par-là au silence, en parcourant les événemens du même jour, il t'a trouvé au milieu des bataillons de l'audacieux Norwégien, sans effroi, entouré de ces terribles images de mort dues à ta propre main. Aussi rapides

Came post with post; and every one did bear
Thy praises in his kingdom's great defence,
And pour'd them down before him.

Len. We are sent
To give thee, from our royal master, thanks;
Only to herald thee into his sight,
Not pay thee.

Macd. And, for an earnest of a greater honour,
He bade me, from him, call thee thane of Cawdor:
In which addition, hail, most worthy thane!
For it is thine.

Ban. What! can the devil speak true? (*Aside.*)

Macb. The thane of Cawdor lives; why do you dress
me
In borrow'd robes?

Macd. Who was the thane, lives yet;
But under heavy judgment bears that life,
Which he deserves to lose;
For treasons capital, confess'd, and prov'd,
Have overthrown him.

Macb. Glamis, and thane of Cawdor:
The greatest is behind.—Thanks for your pains.—
Do you not hope your children shall be kings,
When those, that gave the thane of Cawdor to me,
Promised no less to them?

Ban. That, trusted home,
Might yet enkindle you unto the crown,
Besides the thane of Cawdor. But, 'tis strange:
And oftentimes, to win us to our harm,
The instruments of darkness tell us truths;
Win us with honest trifles to betray us
In deepest consequence.—Cousins, a word, I pray you.

Macb. Two truths are told,

que la parole, les courriers se succédaient ; chacun d'eux apportait, et répétait devant lui les nouveaux éloges que tu mérites pour cette brillante défense de son royaume.

Len. Nous sommes envoyés pour te porter les remerciemens de notre royal maître : nous sommes chargés de te conduire près de lui, mais non de te récompenser.

Macd. Et, pour gage de plus grands honneurs, il m'a ordonné de te saluer, de sa part, comme thane de Cawdor. Ainsi, digne thane, salut sous ce nouveau titre ! car il est à toi.

Ban. (à part.) Quoi ! Le démon a dit vrai ?

Macb. Le thane de Cawdor est vivant ; pourquoi me revêtir de parures empruntées ?

Macd. Celui qui fut le thane vit encore ; mais, sous le poids d'un jugement, il ne tient plus qu'une existence dont il a mérité d'être privé. Des trahisons capitales, avouées et prouvées, l'ont perdu sans retour.

Macb. Thane de Glamis, et thane de Cawdor ! le plus grand manque encore ! — Je vous remercie de vos soins. — N'espérez-vous pas à présent que vos enfans seront rois, puisque celles qui m'ont salué thane de Cawdor ne leur ont pas promis moins qu'une couronne ?

Ban. Si vous y croyez de bonne foi, cela pourrait bien aussi vous faire espérer le trône, outre le titre de thane de Cawdor ; mais c'est une affaire étrange. Souvent, pour nous mener à notre perte, les ministres des ténèbres nous disent la vérité ; ils nous présentent l'amorce de bagatelles permises, pour nous entraîner ensuite dans les plus funestes engagemens. — Mes cousins, un mot, je vous prie.

Macb. Deux vérités m'ont été dites, comme de favora-

As happy prologues to the swelling act
Of the imperial theme.—I thank you, gentlemen.—
This supernatural soliciting
Cannot be ill; cannot be good.—If ill,
Why hath it given me earnest of success,
Commencing in a truth? I amthane of Cawdor.
If good, why do I yield to that suggestion
Whose horrid image doth unfix my hair,
And makes my seated heart knock at my ribs,
Against the use of nature? Present fears
Are less than horrible imaginings :
My thought, whose murder yet is but fantastical,
Shakes so my single state of man, that function
Is smother'd in surmise; and nothing is,
But what is not.

Ban. Look, how our partner's rapt.

Macb. If chance will have me king, why, chance may
crown me
Without my stir.

Ban. New honours come upon him,
Like our strange garments, cleave not to their mould,
But with the aid of use.

Macb. Come what come may;
Time and the hour runs through the roughest day.

Ban. Worthy Macbeth, we stay upon your leisure.

Macb. Give me your favour:—my dull brain was
wrought
With things forgotten. Kind gentlemen, your pains
Are register'd where every day I turn
The leaf to read them.—Let us toward the king.—
Think upon what hath chanced; and, at more time,
The interim having weigh'd it, let us speak
Our free hearts each to other.

Ban. Very gladly.

bles prologues de la scène royale qui s'approche. -- Je vous rends grâce, messieurs. — Cette instigation surnaturelle ne peut être criminelle; elle ne peut pas non plus être innocente. Si elle est criminelle, pourquoi me donne-t-elle un gage de succès en commençant par une réalité? Je suis bien thane de Cawdor. Si elle est innocente, d'où vient que, malgré moi, je me sens entraîné à de telles actions, qu'à leur épouvantable image mes cheveux se dressent, et mon cœur, retenu à sa place, frappe mes côtes, rebelle aux lois de la nature? Les actes même seraient moins effrayans que ces horribles idées. Ma pensée, où le meurtre n'est encore qu'une vision fantastique, ébranle tellement mon être, que toutes les fonctions humaines en sont anéanties. Rien n'y existe que ce qui n'est pas.

Ban. Voyez comme notre ami est plongé dans ses rêveries.

Macb. Si le hasard veut me faire roi, soit; le hasard peut me couronner sans que je m'en mêle.

Ban. Ces nouveaux honneurs lui vont comme des habits neufs, qui ne se moulent bien sur la taille qu'après un peu d'usage.

Macb. Arrive ce qu'il pourra; le temps et les heures avancent également à travers la plus rude journée.

Ban. Cher Macbeth, nous sommes à vos ordres.

Macb. Soyez assez bon pour m'excuser; mon cerveau insensé travaillait à retrouver des choses oubliées. Mes chers messieurs, vos services sont consignés dans un registre que chaque jour je feuilleterai pour les lire. — Alons trouver le roi. Réfléchissez à ce qui est arrivé; et plus à loisir, après avoir dans l'intervalle pesé toutes les circonstances, nous en parlerons à cœur ouvert.

Ban. Très-volontiers.

Macb. Till then, enough.—Come, friends.

(*March.—Exeunt.*)

SCENE IV. — *The Palace at Fores.—Flourish of Trumpets and Drums.*

Enter KING DUNCAN, DONALBAIN, MALCOLM, ROSSE,
and two CHAMBERLAINS.

King. Is execution done on Cawdor? Are not
Those in commission yet return'd?

Ros. My liege,
They are not yet come back.

Mal. But I have spoke
With one that saw him die : who did report
That very frankly he confess'd his treasons ;
Implored your highness' pardon ; and set forth
A deep repentance : nothing in his life
Became him, like the leaving it ; he died
As one that had been studied in his death,
To throw away the dearest thing he owed,
As 'twere a careless trifle.

King. There's no art,
To find the mind's construction in the face :
He was a gentleman on whom I built
An absolute trust.—

Enter MACDUFF, MACBETH, BANQUO and LENOX.

O, worthiest cousin!
The sin of my ingratitude even now
Was heavy on me : Thou art so far before,
That swiftest wing of recompense is slow
To overtake thee. 'Would thou hadst less deserved,
That the proportion, both of thanks and payment,
Might have been mine ! only I have left to say,
More is thy due than more than all can pay.

Macb. The service and the loyalty I owe,

Macb. Jusque là, silence ! — Allons, mes amis.

(*Une marche. Ils sortent.*)

SCENE IV.— *Le palais à Fores. — Fanfares et roulement de tambours.*

LE ROI DUNCAN, DONALBAIN, MALCOLM, ROSSE, et deux CHAMBELLANS entrent.

Le Roi. A-t-on exécuté Cawdor ! Ceux qui en étaient chargés ne sont-ils pas revenus ?

Rosse. Mon souverain, ils ne sont pas encore de retour.

Mal. Mais moi, j'ai parlé à un homme qui l'a vu mourir : il m'a rapporté que le thane avait franchement avoué sa trahison ; qu'il implorait le pardon de votre majesté, et qu'il manifestait un profond repentir. Rien dans sa vie n'est aussi honorable que la manière dont il l'a quittée. Il est mort en homme qui s'est étudié, en mourant, à laisser échapper, comme une bagatelle sans importance, le plus cher de ses biens.

Le Roi. Il n'est point d'art qui apprenne à lire sur le visage les inclinations de l'âme ; c'était un homme en qui j'avais une confiance illimitée.

MACDUFF, MACBETH, BANQUO et LENOX entrent.

O mon très-cher cousin ! Je sentais déjà peser sur moi le reproche d'ingratitude. Tu as marché si rapidement en avant, que la plus prompt récompense a été trop lente pour t'atteindre. — Je voudrais que tu eusses mérité moins, et qu'il eût été en mon pouvoir de mesurer mieux ton salaire et ma reconnaissance. Il me reste seulement à te dire qu'il t'est dû plus qu'on ne peut jamais acquitter.

Macb. Le service et la fidélité que je vous dois se ré-

In doing it, pays itself. Your highness' part
Is to receive our duties : and our duties
Are to your throne and state, children, and servants ;
Which do but what they should, by doing every thing
Safe toward your love and honour.

King. Welcome hither :
I have begun to plant thee, and will labour
To make thee full of growing.—Noble Banquo,
That hast no less deserved, nor must be known
No less to have done so, let me enfold thee,
And hold thee to my heart.

Ban. There if I grow,
The harvest is your own.

King. My plenteous joys,
Wanton in fulness, seek to hide themselves
In drops of sorrow.—Sons, kinsmen, thanes,
And you, whose places are the nearest, know,
We will establish our estate upon
Our eldest, Malcolm ; whom we name hereafter,
The Prince of Cumberland : which honour must
Not, unaccompanied, invest him only,
But signs of nobleness, like stars, shall shine
On all deservers.—From hence to Inverness,
And bind us further to you.

Macb. The rest is labour, which is not used for you :
I'll be myself the harbinger, and make joyful
The hearing of my wife with your approach ;
So, humbly take my leave.

King. My worthy Cawdor !

Macb. The Prince of Cumberland ! —That is a step,
On which I must fall down, or else o'erleap,
For in my way it lies (*Aside.* Stars, hide your fires !)
Let not light see my black and deep desires :

compensent eux-mêmes en se montrant. Il appartient à votre grandeur de recevoir le tribut de nos devoirs ; et nos devoirs nous lient à votre trône et à votre état, comme des enfans et des serviteurs qui ne font que ce qu'ils doivent, en faisant tout ce qui peut mériter votre affection et votre crime.

Le Roi. Sois ici le bienvenu : je viens de te planter comme un jeune arbrisseau, et je travaillerai à te faire parvenir à la plus haute croissance. — Noble Banquo, tu n'as pas moins mérité ; je déclare que tu n'as pas moins fait. Laisse-moi t'embrasser et te presser sur mon cœur.

Ban. Si j'y prends jamais racine, les fruits vous appartiendront.

Le Roi. Tant de joies réunies, prêtes à déborder par leur plénitude, cherchent à se voiler des pleurs de la tristesse. — Mes fils, mes parens, vous, thanes, et vous qui, par votre rang, les suivez de près, apprenez que nous voulons transmettre notre couronne à Malcolm, l'aîné de nos enfans ; il portera désormais le nom de prince de Cumberland. Mais il ne sera pas seul comblé d'honneurs : des distinctions nouvelles brilleront comme autant d'étoiles sur ceux qui les ont méritées. — Partons pour Inverness ; je veux contracter de nouvelles obligations envers vous.

Mac. Le repos devient fatigue pour moi, si je ne vous le consacre pas. Je veux vous annoncer moi-même, et combler ma femme de joie par la nouvelle de votre arrivée ; ainsi je prends humblement congé de vous.

Le Roi. Mon digne Cawdor !

Macb. (à part.) Le prince de Cumberland ! — Voilà un obstacle qui me fera faire un faux pas, si je ne le franchis point d'abord ; car il se trouve au milieu de mon chemin. — Etoiles, cachez vos feux ! que la lumière ne puisse

The eye wink at the hand! yet let that be,
Which the eye fears, when it is done, to see.

(*Exit Macbeth.*)

King. True, worthy Banquo; he is full so valiant :
And in his commendations I am fed ;
It is a banquet to me. Let us after him,
Whose care is gone before to bid us welcome ;
It is a peerless kinsman.

(*Flourish of Trumpets and Drums.—Exeunt.*)

SCENE V.—*Macbeth's Castle, at Inverness.*

Enter LADY MACBETH, reading a Letter.

Lady M. —“ They met me in the day of success ; and
I have learned by the perfectest report, they have more
in them than mortal knowledge. When I burned in de-
sire to question them further, they made themselves—air,
into which they vanished. Whiles I stood rapt in the
wonder of it, came missives from the king, who all-
hail'd me, *Thane of Cawdor* ; by which title, before, these
weird sisters saluted me, and referr'd me to the coming
on of time, with, *Hail, king that shalt be!* This have I
thought good to deliver thee, my dearest partner of great-
ness, that thou mightest not lose the dues of rejoicing,
by being ignorant of what greatness is promised thee.
Lay it to thy heart, and farewell. ”

Glamis thou art, and Cawdor ; and shalt be
What thou art promised :—Yet do I fear thy nature :
It is too full o' the milk of human kindness,
To catch the nearest way : Thou would'st be great :
Art not without ambition ; but without
The illness should attend it. What thou would'st highly,

voir mes profonds et sombres désirs : que l'œil se ferme au mouvement de la main ! Mais qu'il s'accomplisse, l'acte que mes yeux redoutent de voir exécuté !

(*Macbeth sort.*)

Le Roi. En effet, digne Banquo, il est aussi vaillant que vous le dites : mon âme se repaît des éloges qu'on donne à Macbeth ; c'est une fête pour moi. Suivons-le, tandis que ses soins nous devancent pour nous assurer un bon accueil. — C'est un allié sans égal.

(*Fanfares et roulement de tambours. — Ils sortent.*)

SCÈNE V. — *Le château de Macbeth à Inverness.*

LADY MACBETH entre, en lisant une lettre.

Lady M. « Elles sont venues à moi au jour de mon » triomphe ; et j'ai reconnu, par le plus incontestable » témoignage, qu'elles avaient une intelligence plus » qu'humaine. Lorsque je brûlais de leur adresser d'au- » tres questions, elles se sont dissipées en vapeur, et ont » disparu dans l'air. Tandis que je restais éperdue de » surprise, des envoyés du roi sont venus me saluer » *thane de Cawdor*. C'était sous ce titre que les sœurs du » Destin m'avaient d'abord parlé, me renvoyant aux » événemens à venir par ces mots : *Salut, toi qui seras » roi !* — J'ai cru qu'il était bon de t'en instruire, chère » compagne de ma grandeur ; je n'ai pas voulu te priver » de ta portion de joie, en te laissant ignorer les grandes » destinées qui te sont promises. Garde ceci dans ton » cœur. Adieu. »

Tu es thane de Glamis et de Cawdor ; tu seras aussi ce qu'on t'a prédit. — Cependant, je crains ton naturel : il est trop nourri du lait de l'humanité, pour te laisser prendre le chemin le plus court : tu voudrais bien t'agrandir, tu n'es pas sans ambition, mais tu manques de la scélératesse qui doit l'accompagner : ce que tu désires avec

That would'st thou holily ; would'st not play false,
And yet would'st wrongly win : thou'd'st have, great
Glamis,

That which cries, "Thus thou must do, if thou have it ;"
And that, which rather thou dost fear to do,
Than wishest should be undone. Hie thee hither,
That I may pour my spirits in thine ear :
And chastise with the valour of my tongue
All that impedes thee from the golden round,
Which fate and metaphysical aid doth seem
To have thee crown'd withal.

Enter SEYTON.

What is your tidings ?

Sey. The king comes here to-night.

Lady. Thou'rt mad to say it :
Is not thy master with him ? who, were't so,
Would have inform'd for preparation.

Sey. So please you, it is true : our thane is coming :
One of my fellows had the speed of him ;
Who, almost dead for breath, had scarcely more
Than would make up his message.

Lady. Give him tending ;
He brings great news.— (Exit Seyton.)

The raven himself is hoarse,
That croaks the fatal entrance of Duncan
Under my battlements. Come, all you spirits
That tend on mortal thoughts, unsex me here ;
And fill me, from the crown to the toe, top-full
Of direst cruelty ! make thick my blood,
Stop up the access and passage to remorse ;
That no compunctious visitings of nature
Shake my fell purpose ; nor keep pace between
The effect, and it ! Come to my woman's breasts,

orgueil, tu voudrais l'obtenir noblement : tu ne voudrais pas trahir, et cependant tu voudrais recueillir le fruit de la trahison : ce que tu veux posséder, noble Glamis, te crie : « Voilà ce qu'il faut faire, si tu aspires à m'obtenir. » Oui, pour avoir ce bien, il faut l'action que tu crains de commettre toi-même, bien plus que tu ne désires qu'elle ne soit pas commise. Hâte-toi d'arriver, que je fasse pénétrer mon courage dans ton oreille, et que ma langue valeureuse dompte tout ce qui pourrait t'éloigner du cercle d'or dont le destin et une assistance surnaturelle semblent tous deux vouloir te couronner.

SEYTON entre.

Quelles nouvelles apportez-vous ?

Sey. Le Roi arrive ce soir.

Lady. Il faut que tu aies perdu le sens. Ton maître n'est-il pas avec lui ? Et s'il en était ainsi, il m'aurait avertie, afin que je fisse mes préparatifs.

Sey. Avec votre permission, rien n'est plus vrai ; notre thane arrive ; un de mes camarades le devance : hors d'haleine et presque mort de fatigue, à peine a-t-il eu la force de remplir son message.

Lady. Prends soin de lui ; il apporte de grandes nouvelles. (*Seyton sort.*)

La voix est près de manquer au corbeau lui-même qui, par ses croassemens, annonce l'entrée fatale de Duncan dans mes murailles. Venez, esprits qui excitez les pensées homicides, dépouillez-moi de mon sexe, et, du sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds, remplissez-moi de la plus inexorable cruauté ! Epaississez mon sang, fermez tout accès, tout passage aux remords ; que la nature, par aucun retour de pitié, ne vienne ébranler mon projet funeste, ou en retarder l'exécution ! Venez, que dans mon sein le lait se change en fiel ; ministres du

And take my milk for gall, you murd'ring ministers,
Wherever in your sightless substances
You wait on nature's mischief! Come, thick night,
And pall thee in the dunnest smoke of hell!
That my keen knife see not the wound it makes;
Nor Heaven peep through the blanket of the dark,
To cry, "Hold, hold!"—

Enter MACBETH.

Great Glamis! worthy Cawdor!
Greater than both, by the all-hail hereafter!
Thy letters have transported me beyond
This ignorant present, and I feel now
The future in the instant.

Macb. My dearest love,
Duncan comes here to-night.

Lady. And when goes hence?

Macb. To-morrow, as he purposes.

Lady. O, never
Shall sun that morrow see!
Your face, my thane, is as a book, where men
May read strange matters:—To beguile the time,
Look like the time; bear welcome in your eye,
Your hand, your tongue: look like the innocent flower,
But be the serpent under it. He that's coming
Must be provided for: and you shall put
This night's great business into my dispatch;
Which shall to all our nights and days to come
Give solely sovereign sway and masterdom.

Macb. We will speak further.

Lady. Only look up clear;
To alter favour ever is to fear:
Leave all the rest to me.

(*Exeunt.*)

meurtre, venez, quelque part que vous soyez, substances invisibles, à épier le moment de nuire au genre humain ! Viens, épaisse nuit, enveloppe-toi de la plus noire fumée de l'enfer. Que mon poignard affilé ne voie pas la blessure qu'il va faire, et que le ciel, perçant d'un regard tes voiles ténébreux, ne puisse me crier : *Arrête, arrête !*

MACBETH entre.

Noble Glamis ! digne Cawdor ! Plus grand encore que ces deux titres par le salut qui les a suivis, ta lettre m'a transportée au-delà du présent rempli d'ignorance, et je sens déjà exister l'avenir.

Macb. Ma chère amie, Duncan sera ici ce soir.

Lady. Et quand partira-il ?

Macb. Demain ; c'est son projet.

Lady. Oh ! jamais le soleil ne verra ce demain ! Votre visage, mon cher thane, est un livre où l'on pourrait lire d'étranges choses. Pour cacher vos desseins, prenez un maintien de circonstance ; que le salut de bienvenue soit dans vos yeux, dans votre main, sur votre langue ; paraissez tel que la fleur innocente ; mais que cette fleur cache le serpent. Il faut avoir soin de l'hôte qui nous arrive ; vous me chargerez d'exécuter le grand travail de cette nuit, après lequel nos nuits et nos jours n'auront plus d'autre règle que le pouvoir souverain.

Macb. Nous en parlerons plus tard.

Lady. Montrez seulement des traits plus sereins. Changer de visage, c'est donner des soupçons. Abandonnez-moi le reste.

(*Ils sortent.*)

SCENE VI. — *The Gates of Inverness Castle. — Flourish of Trumpets and Drums.*

Enter KING DUNCAN, BANQUO, MALCOLM, DONALBAIN, MACDUFF, LENOX, ROSSE, and two CHAMBERLAINS.

King. This castle hath a pleasant seat; the air
Nimbly and sweetly recommends itself
Unto our gentle senses.

Ban. This guest of summer,
The temple-haunting martlet, does approve,
By his loved mansionry, that the heaven's breath
Smells wooingly here; no jutty frieze,
Buttress, nor coigne of vantage, but this bird
Hath made his pendent bed, and procreant cradle:
Where they most breed and haunt, I have observed,
The air is delicate.

Enter LADY MACBETH, SEYTON, and two LADIES.

King. See, see! our honour'd hostess!——
The love that follows us, sometime is our trouble,
Which still we thank as love. Herein I teach you,
How you shall bid Heaven yield us for your pains,
And thank us for your trouble.

Lady. All our service
In every point twice done, and then done double,
Were poor and single business, to contend
Against those honours deep and broad, wherewith
Your majesty loads our house: For those of old
And the late dignities heap'd up to them,
We rest your hermits.

King. Where's the thane of Cawdor?
We coursed him at the heels, and had a purpose
To be his purveyor; but he rides well;

SCENE VI. — *L'entrée du château à Inverness. — Fanfares et roulemens de tambours.*

LE ROI DUNCAN, BANQUO, MALCOLM, DONALBAIN, MACDUFF, LENOX, ROSSE et deux CHAMBELLANS entrent.

Le Roi. Ce château est agréablement situé : un air doux et léger pénètre dans nos sens calmés.

Ban. Cet hôte des étés, le martinet, habitant des temples, en cherchant ici le séjour qu'il aime, nous annonce que l'haleine des cieux caresse ces lieux avec amour. Pas une frise, pas une corniche, pas un seul angle commode où il n'ait suspendu son lit et le berceau de ses enfans. J'ai observé que dans tous les endroits où ces oiseaux viennent nicher et se tiennent beaucoup, l'air est toujours plus pur.

LADY MACBETH entre, avec SEYTON et deux DAMES.

Le Roi. Voyez, voyez ! notre honorable hôtesse ! — L'amitié que l'on nous témoigne cause quelquefois des embarras que nous accueillons encore avec reconnaissance, comme des marques d'affection. Ainsi je serai cause que vous demanderez à Dieu de nous récompenser de vos peines, et que vous nous remercirez de l'embarras que nous vous donnons.

Lady. Tout notre zèle, fût-il doublé et redoublé, ne serait encore qu'une faible offrande à opposer à cet amas immense d'honneurs dont votre majesté comble notre maison. Vos anciens bienfaits, et les dignités nouvelles que vous venez d'accumuler sur les anciennes, vous assurent à jamais nos vœux et nos humbles prières.

Le Roi. Où est le thane de Cawdor ? Nous le suivions de très-près, et nous avons le projet de vous le présenter : mais il est bon cavalier ; et son amour, aussi vif que

And his great love, sharp as his spur, hath holp him
To his home before us. Fair and noble hostess,
We are your guest to-night.

Lady. Your servants ever
Have theirs, themselves, and what is theirs, in compt,
To make their audit at your highness' pleasure,
Still to return your own.

King. Give me your hand ;
Conduct me to mine host ; we love him highly.
By your leave, hostess.

(Flourish of Trumpets and Drums.—Exeunt.)

SCENE VII.—*Macbeth's Castle at Inverness.*

Enter MACBETH.

Macb. If it were done, when 'tis done, then 'twere
well ;

It were done quickly, if the assassination
Could trammel up the consequence, and catch,
With his surcease, success.—That but this blow
Might be the be-all, and the end-all, here,
But here, upon this bank and shoal of time!—
We'd jump the life to come.—But, in these cases,
We still have judgment here, that we but teach
Bloody instructions, which, being taught, return
To plague the inventor : This even-handed justice
Commends the ingredients for our poison'd chalice
To our own lips.—He's here in double trust :
First, as I am his kinsman and his subject,
Strong both against the deed ; then, as his host,
Who should against his murderer shut the door,
Not bear the knife myself.—Besides, this Duncan
Hath born his faculties so meek, hath been

son éperon, lui a fait atteindre la maison avant nous. Belle et noble dame, nous serons votre hôte pour cette nuit.

Lady. Vos serviteurs regarderont toujours leurs propres personnes, leur maison, et tout ce qu'ils possèdent, comme des biens qu'ils tiennent en compte, pour les faire servir, selon le bon plaisir de votre majesté, à la balance de ce qu'elle doit réclamer comme lui appartenant.

Le Roi. Donnez-moi la main ; conduisez-moi vers mon hôte : nous l'aimons beaucoup. Nous sommes à vos ordres, noble hôtesse.

(Fanfares, roulement de tambours — Ils sortent.)

SCENE VII. — *Le château de Macbeth, à Inverness.*

MACBETH entre.

Macb. Si tout était fini, lorsque l'action est terminée, ce serait bien : le plutôt serait le mieux, si l'assassinat tranchait à la fois toutes les conséquences, et que le moment qui l'accomplit assurât le succès. Qu'après ce seul coup on pût dire, c'est tout, cela finit tout, au moins ici-bas, sur ce rivage, sur cet écueil du temps ! — Nous aborderions au hasard la vie future. — Mais, en pareil cas, nous subissons toujours cet arrêt, que les sanglantes leçons données par nous, une fois apprises, retournent à leur inventeur, pour sa perte. La justice, à la main toujours égale, porte à nos propres lèvres le calice empoisonné que nous avons préparé. — Il est ici sous la foi d'une sauve-garde. D'abord je suis son parent et son sujet ; deux puissans motifs contre cette action ; ensuite, comme son hôte, je devrais fermer la porte à son meurtrier, loin de saisir moi-même le poignard. — D'ailleurs ce Duncan est né si doux, il a rempli d'une manière si irréprochable ses grandes fonctions, que ses vertus,

So clear in his great office, that his virtues
Will plead like angels, trumpet-tongu'd, against
The deep damnation of his taking-off :
I have no spur
To prick the sides of my intent, but only
Vaulting ambition, which o'erleaps itself,
And falls on the other—How now! what news?

Enter LADY MACBETH.

Lady. He has almost supp'd : why have you left the
chamber?

Macb. Hath he ask'd for me?

Lady. Know you not, he has?

Macb. We will proceed no further in this business :
He hath honour'd me of late, and I have bought
Golden opinions from all sorts of people,
Which would be worn now in their newest gloss,
Not cast aside so soon.

Lady. Was the hope drunk,
Wherein you dress'd yourself? hath it slept since?
And wakes it now, to look so green and pale
At what it did so freely? From this time,
Such I account thy love.—Art thou afeard
To be the same in thine own act and valour,
As thou art in desire? Wouldst thou have that
Which thou esteem'st the ornament of life,
And live a coward in thine own esteem,—
Letting, “I dare not,” wait upon, “I would,”
Like the poor cat i' the adage?

Macb. 'Pr'ythee, peace :
I dare do all that may become a man ;
Who dares do more, is none.

Lady. What beast was it then,
That made you break this enterprise to me?

comme des anges , à la voix d'airain , s'élèveront contre la damnable atrocité de ce meurtre. Je n'ai, pour presser mon projet, d'autre aiguillon que cette seule ambition qui s'élance , se retourne sur elle-même, et retombe sans cesse. — Eh bien ! quelle nouvelle ?

LADY MACBETH entre.

Lady. Il aura bientôt fini de souper : pourquoi avez-vous quitté la salle ?

Macb. M'a-t-il demandé ?

Lady. Sans doute : ne le savez-vous pas ?

Macb. Ne nous occupons pas davantage de ce projet. Il m'a comblé d'honneurs depuis peu ; et j'ai acquis, parmi toutes les classes, une réputation brillante comme l'or, dont je voudrais me parer dans son premier éclat, au lieu de m'en dépouiller si tôt.

Lady. Était-elle dans l'ivresse, l'espérance que vous aviez adoptée ? a-t-elle dormi depuis, et ne se réveille-t-elle maintenant que pour paraître pâle et livide à l'aspect de ce qu'elle a fait si volontiers ? Dès ce moment j'apprécie ton amour. — Crains-tu de montrer tes actions et ta puissance égales à ton désir ? Aspireras-tu à ce que tu regardes comme l'ornement de la vie, pour vivre en lâche à tes propres yeux, semblable au chat du proverbe, qui place toujours *je n'ose pas* à côté de *je voudrais bien* ?

Macb. Je t'en prie, laisse-moi. J'ose tout ce qui est digne d'un homme ; celui qui ose davantage cesse d'en être un.

Lady. Quelle bête vous excita donc à me parler de ce projet ? Quand vous osâtes le former, alors vous étiez un

When you durst do it, then you were a man ;
And, to be more than what you were, you would
Be so much more than man. Nor time, nor place,
Did then adhere, and yet you would make both :
They have made themselves, and that their fitness now
Does unmake you. I have given suck ; and know
How tender 'tis, to love the babe that milks me :
I would, while it was smiling in my face,
Have pluck'd my nipple from his boneless gums,
And dash'd the brains out, had I but so sworn
As you have done to this.

Macb. If we should fail——

Lady. We fail !

But screw your courage to the sticking-place,
And we'll not fail. When Duncan is asleep,
(Whereto the rather shall his day's hard journey
Soundly invite him,) his two chamberlains
Will I with wine and wassel so convince,
That memory, the warder of the brain,
Shall be a fume, and the receipt of reason
A limbeck only : when in swinish sleep
Their drenched natures lie, as in a death,
What cannot you and I perform upon
The unguarded Duncan ? what not put upon
His spongy officers ; who shall bear the guilt
Of our great quell ?

Macb. Bring forth men-children only !
For thy undaunted mettle should compose
Nothing but males. Will it not be receiv'd,
When we have mark'd with blood those sleepy two
Of his own chamber, and used their very daggers,
That they have done't ?

Lady. Who dares receive it other,

homme ; et, en devenant plus grand que vous n'êtes, vous seriez plus qu'un homme. Ni le temps ni le lieu ne vous favoriseraient alors ; et vous vouliez faire naître l'occasion : maintenant elle se présente d'elle-même, et par la facilité qu'elle vous offre, vous voilà défait ! J'ai allaité ; je sais combien il est doux d'aimer l'être qui suce notre lait : au moment où il me souriait, j'aurais arraché mon sein de ses tendres lèvres , et je lui aurais fait sauter la cervelle, si je l'avais juré, comme vous avez juré ceci.

Macb. Et si nous manquons le coup ;

Lady. Le manquer ! songez seulement à fixer votre courage en un lieu où il puisse rester, et nous réussirons. Dès que Duncan sera endormi (et la fatigue du voyage va le plonger dans un profond sommeil), j'aurai soin, moi, à force de vin et de santés, d'assoupir tellement ses deux chambellans, que leur mémoire, cette gardienne des idées, ne sera plus qu'une vaine fumée, et que le réservoir de la raison deviendra un alambic. Lorsqu'un sommeil pesant, semblable à la mort, accablera leurs corps saturés, que ne pouvons-nous exécuter, vous et moi, sur Duncan sans défense ? Que ne pouvons-nous pas imputer à ses officiers pleins de vin, qui porteront pour nous le crime de ce grand meurtre ?

Macb. Ne mets au jour que des fils ; car ton âme inflexible ne convient qu'à des hommes. — En effet, ne pourra-t-on pas croire, lorsque nous aurons teint de sang ces deux gardiens de sa chambre, et que nous aurons fait usage de leurs poignards, que ce sont eux qui ont commis le crime ?

Lady. Qui osera le voir autrement, lorsque nous ferons

As we shall make our griefs and clamour roar
Upon his death?

Macb. I am settled, and bend up
Each corporal agent to this terrible feat.—
Away, and mock the time with fairest show;
False face must hide what the false heart doth know.

(*Exeunt.*)

END OF ACT I.

ACT II.

SCENE I. — *Macbeth's Castle at Inverness. — The Gallery.*

Enter BANQUO and FLEANCE, with a Torch.

Ban. How goes the night, boy?

Fle. The moon is down; I have not heard the clock.

Ban. And she goes down at twelve.

Fle. I take't, 'tis later, sir.

Ban. There's husbandry in heaven;
Their candles are all out.—
A heavy summons lies like lead upon me,
And yet I would not sleep: Merciful powers,
Restrain in me the cursed thoughts, that nature
Gives way to in repose!

Enter SEYTON, with a torch and MACBETH.

Who's there?

Macb. A friend.

Ban. What, sir, not yet at rest? The king's a-bed:
He hath been in unusual pleasure, and
Sent forth great largess to your officers:

tout retentir de notre douleur et de nos cris, après sa mort?

Macb. Je suis décidé; et tous mes muscles, agents de l'action, sont tendus pour ce terrible moment.—Sortons; amusons-les par de belles apparences : un visage perfide doit cacher les secrets du cœur d'un traître.

(*Ils sortent.*)

FIN DU 1^{er} ACTE.

ACTE II.

SCÈNE I.—*Le château de Macbeth à Inverness.—Une cour intérieure.*

BANQUO et FLEANCE entrent avec un flambeau.

Ban. Où en sommes-nous de la nuit, mon enfant?

Fle. La lune est sous l'horizon; je n'ai point entendu sonner l'heure.

Ban. La lune se couche à minuit.

Fle. En ce cas, il est plus de minuit, monsieur.

Ban. Il y a de l'économie dans le ciel; toutes ses chandelles sont éteintes. Le besoin du sommeil pèse sur moi comme du plomb, et cependant je voudrais ne pas dormir. Puissances célestes, réprimez dans mon âme ces pensées détestables, où se laisse aller la nature pendant notre repos!

SEYTON et MACBETH entrent avec un flambeau.

Qui est là?

Macb. Un ami.

Ban. Quoi! monsieur, pas encore au lit? Le roi est couché; il était beaucoup plus gai que de coutume, et vos officiers ont reçu de sa part de grandes largesses. Il

This diamond he greets your wife withal,
By the name of most kind hostess ; and shut up
In measureless content.

Macb. Being unprepared,
Our will became the servant to defect ;
Which else should free have wrought.

Ban. All's well.—
I dream'd last night of the three weird sisters :
To you they have shew'd some truth.

Macb. I think not of them :
Yet, when we can entreat an hour to serve,
We would spend it in some words upon that business,
If you would grant the time.

Ban. At your kind'st leisure.

Macb. If you shall cleave to my consent, when 'tis,
It shall make honour for you.

Ban. So I lose none,
In seeking to augment it, but still keep
My bosom franchis'd, and allegiance clear,
I shall be counsell'd.

Macb. Good repose, the while!

Ban. Thanks, sir : the like to you!

(Exeunt Fleance and Banquo.)

Macb. Go, bid thy mistress, when my drink is ready,
She strike upon the bell. Get thee to bed. *(Exit Seyton.)*
Is this a dagger which I see before me,
The handle toward my hand? Come let me clutch thee :—
I have thee not ; and yet I see thee still,
Art thou not, fatal vision, sensible
To feeling as to sight ; or art thou but
A dagger of the mind ; a false creation,
Proceeding from the heat-oppressed brain ?
I see thee yet, in form as palpable

offre ce diamant à votre épouse, en la saluant du nom de la plus aimable hôtesse. Il s'est retiré satisfait au-delà de toute expression.

Macb. N'étant point préparés à sa visite, notre volonté de le servir s'est trouvée en défaut : elle n'a pu agir aussi librement que nous l'aurions désiré.

Ban. Tout était au mieux. — La nuit dernière, j'ai rêvé des trois sœurs du Destin ; elles se sont montrées véridiques à votre égard.

Macb. Je n'y pense plus. Cependant, lorsque nous pourrons trouver une heure, je voudrais la passer à causer de cela, si vous voulez m'accorder quelques instans.

Ban. Ce sera quand il vous plaira.

Macb. Si vous vous unissez à mes combinaisons, lorsqu'elles auront un résultat, il vous en reviendra de l'honneur.

Ban. Je me déterminerai pour ce qui ne m'exposera pas à le perdre en cherchant à l'augmenter, et pour ce qui me laissera un cœur loyal et une irréprochable fidélité.

Macb. En attendant, bonne nuit.

Ban. Je vous remercie, monsieur ; je vous en souhaite autant.
(*Fleance et Banquo sortent.*)

Macb. Va dire à ta maîtresse de sonner un coup de cloche lorsque ma boisson de nuit sera prête. Va te mettre au lit.
(*Seyton sort.*)

Est-ce un poignard que je vois là devant moi, la poignée tournée vers ma main ? Viens, que je te saisisse. — Je ne te tiens pas, et je te vois encore. Fatale vision, n'es-tu pas sensible au toucher comme à la vue ? ou bien n'es-tu qu'un poignard enfant de mon imagination, le produit mensonger d'un cerveau enflammé et oppressé ? Je te vois cependant ; tu me sembles aussi palpable que ce-

As that which now I draw.
Thou marshall'st me the way that I was going ;
And such an instrument I was to use.
Mine eyes are made the fools o' the other senses,
Or else worth all the rest : I see thee still ;
And on thy blade, and dudgeon, gouts of blood,
Which was not so before.—There's no such thing :
It is the bloody business, which informs
Thus to mine eyes.—Now o'er the one half world
Nature seems dead, and wicked dreams abuse
The curtain'd sleep ; now witchcraft celebrates
Pale Hecate's offerings ; and wither'd Murder,
Alarum'd by his sentinel, the wolf,
Whose howl's his watch, thus with his stealthy pace,
Towards his design
Moves like a ghost.—Thou sure and firm-set earth,
Hear not my steps, which way they walk, for fear
The very stones prate of my where-about,
And take the present horror from the time,
Which now suits with it.
I go, and it is done ; the bell invites me.

(A clock strikes two.)

Hear it not, Duncan ! for it is a knell
That summons thee to heaven, or to hell. *(Exit.)*

(Thunder and Lightning.)

Enter LADY MACBETH.

Lady. That, which hath made them drunk, hath made
me bold ;

What hath quench'd them, hath given me fire : —
Hark ! — Peace !

It was the owl that shriek'd, the fatal bell-man,
Which gives the stern'st good-night.—He is about it,
The doors are open ; and the surfeited grooms

lui que je tire en ce moment. Tu m'indiques la route que j'allais suivre, et l'instrument dont j'allais me servir. — De tous mes sens, mes yeux seuls sont abusés, ou bien ils valent tous les autres : je te vois toujours ; et sur ta lame, sur ta poignée, je remarque des gouttes de sang qui n'y étaient pas d'abord. — Il n'y a là rien de réel : c'est mon projet sanguinaire qui prend cette forme à mes yeux. — Maintenant, pour une moitié du monde, la nature semble morte, et des songes criminels abusent le sommeil enveloppé de rideaux. Maintenant les sorcières offrent leurs sacrifices à la pâle Hécate ; et le meurtre décharné, averti par sa sentinelle, le loup, dont les hurlemens lui servent de mot de guet, s'avance à pas dérobés, et semblable à un spectre, vers le but désigné. O toi ! terre solide et ferme, garde-toi d'entendre mes pas, quel que soit le chemin qu'ils suivent, de peur que tes pierres ne parlent de ma course, et ne ravissent à ce moment l'horrible occasion qui lui convient si bien.

(La cloche sonne deux heures.)

J'y vais, c'en est fait ; la cloche m'appelle. Ne l'entends pas, Duncan ! car c'est le son funèbre qui t'appelle au ciel ou dans les enfers.

(Il sort. — Tonnerre, éclairs.)

LADY MACBETH entre :

Lady. Ce qui les a enivrés m'a enhardie ; ce qui les a éteints m'a remplie de flammes. Écoutons. — Silence ! C'était le cri du hibou, fatal sonneur, qui donne le plus funeste adieu. — Il dort ; les portes sont ouvertes ; et les serviteurs, pleins de vin, semblent insulter à leurs devoirs par leurs ronflemens. J'ai composé leur boisson de nuit, de telle sorte que la mort et la nature débattent

Do mock their charge with snores : I have drugg'd their
possets,
That death and nature do contend about them,
Whether they live or die.

Macb. (*Within.*) Who's there? — what, ho!

Lady. Alack! I am afraid they have awaked,
And 'tis not done:—the attempt, and not the deed,
Confounds us : Hark! — I laid their daggers ready,
He could not miss them.— Had he not resembled
My father as he slept, I had done't. — My husband?

Enter MACBETH.

Macb. I have done the deed : — Didst thou not hear a
noise?

Lady. I heard the owl scream, and the crickets cry.
Did not you speak?

Macb. When?

Lady. Now.

Macb. As I descended?

Lady. Ay.

Macb. Hark? Who lies i' the second chamber?

Lady. Donalbain.

Macb. This is a sorry sight. (*Showing his hands.*)

Lady. A foolish thought, to say a sorry sight.

Macb. There's one did laugh in his sleep, and one
cry'd "Murder!"

That they did wake each other ; I stood and heard them :
But they did say their prayers, and address'd them
Again to sleep.

Lady. There are two lodged together.

Macb. One cry'd, " God bless us : " and " Amen, " the
other ;

As they had seen me with these hangman's hands,
Listening their fear. I could not say, Amen,
When they did say, God bless us.

entre elles s'ils sont morts ou vivans.

Macb. (dans la coulisse.) Qui est là ? — Quoi ? oh !

Lady. Hélas ! je tremble qu'ils ne se soient éveillés , et que rien ne soit fait : la tentative sans l'effet nous perd. Écoutons. J'avais apprêté leurs poignards ; il ne pouvait manquer de les voir. — S'il n'avait pas ressemblé à mon père endormi, je l'aurais fait. — Mon mari !

MACBETH entre.

Macb. J'ai frappé le coup. — N'as-tu pas entendu un bruit ?

Lady. J'ai entendu crier le hibou, et chanter le grillon. — N'avez-vous point parlé ?

Macb. Quand ?

Lady. Tout à l'heure.

Macb. Comme je descendais ?

Lady. Oui.

Macb. Écoute ! Qui couche dans la seconde chambre ?

Lady. Donalbain.

Macb. (regardant ses mains). C'est là une triste vue !

Lady. Quelle folle idée, d'appeler cela une triste vue !

Macb. L'un a ri en dormant, et l'autre a crié : *Au meurtre !* Ils se sont réveillés l'un l'autre : je restai à les écouter ; mais ils ont dit leurs prières et se sont remis à dormir.

Lady. Ils sont logés tous deux ensemble.

Macb. L'un s'est écrié : *Dieu nous bénisse !* et l'autre : *Amen !* comme s'ils m'avaient vu, avec ces mains de bourreau, écouter l'expression de leur crainte. Je n'ai pu dire *Amen* lorsqu'ils s'écriaient *Dieu nous bénisse !*

Lady. Consider it not so deeply.

Macb. But wherefore could not I pronounce, Amen?
I had most need of blessing, and amen
Stuck in my throat.

Lady. These deeds must not be thought
After these ways; so, it will make us mad.

Macb. Methought, I heard a voice cry, "Sleep no
more!"

To all the house, —

"Glamis hath murder'd sleep; and therefore Cawdor
"Shall sleep no more, Macbeth shall sleep no more!"

Lady. Who was it, that thus cry'd? Why, worthy
thane,

You do unbend your noble strength, to think
So brain-sickly of things: Go, get some water,
And wash this filthy witness from your hand.—
Why did you bring the daggers from the place?
They must lie there: Go, carry them; and smear
The sleepy grooms with blood.

Macb. I'll go no more:
I am afraid to think what I have done;
Look on't again, I dare not.

Lady. Infirm of purpose!
Give me the daggers: The sleeping, and the dead,
Are but as pictures: 'tis the eye of childhood,
That fears a painted devil.—If he do bleed,
I'll gild the faces of the grooms withal,
For it must seem their guilt. *(Exit Lady Macbeth.)*

(Knocking within.)

Macb. Whence is that knocking?
How is't with me, when every noise appals me?
What hands are here? Ha! they pluck out mine eyes!
Will all great Neptune's ocean wash this blood

Lady. N'approfondissez pas cela ainsi.

Macb. Mais pourquoi n'ai-je pu dire *Amen*? J'avais grand besoin de bénédiction, et le mot s'arrêtait dans mon gosier.

Lady. Il ne faut pas se tourmenter ainsi l'esprit; on en perdrait la raison.

Macb. Il m'a semblé qu'une voix s'écriait: « Tu ne dormiras plus! » Elle retentissait dans toute la maison: « Glamis a tué le sommeil; ainsi Cawdor ne dormira plus, Macbeth ne dormira plus! »

Lady. Qui donc criait ainsi? — Quoi! digne thane, vous laissez votre noble courage se relâcher par ces rêveries d'un cerveau malade? Allez, prenez de l'eau; effacez de votre main cette tache qui témoigne contre vous. — Pourquoi avez-vous apporté ces poignards ici? Il faut qu'ils restent de l'autre côté. Allez, reportez-les; et souillez de sang les serviteurs endormis.

Macb. Je n'irai pas: je suis épouvanté en songeant à ce que j'ai fait. Le voir de nouveau! Non, je n'ose.

Lady. Que vous êtes faible dans vos résolutions! — Donnez-moi les poignards. Ceux qui dorment, ceux qui sont morts, ne sont plus que statues. Il n'y a que l'œil de l'enfance qui se trouble à l'aspect d'un démon en peinture. Si son sang a coulé, j'en rougirai le visage des deux serviteurs; car il faut que le crime leur soit attribué.

(*Lady Macbeth sort.*)

(*On frappe dans la coulisse.*)

Macb. Où frappe-t-on ainsi? — Que suis-je devenu, que le moindre bruit m'effraie! Quelles mains j'ai là! Ah! elles obscurcissent les yeux! l'Océan du grand Neptune pourra-t-il laver ce sang et nettoyer ma main! Non;

Clean from my hand? No; this my hand will rather
Making the green—one red.

Enter LADY MACBETH.

Lady. My hands are of your colour; but I shame
To wear a heart so white—(*Knock.*)—I hear a knocking
At the south entry :—retire we to our chamber :
A little water clears us of this deed :
How easy is it then? Your constancy
Hath left you unattended. — (*Knock.*)—Hark! more
knocking :
Get on your night-gown, lest occasion call us,
And shew us to be watchers :—Be not lost
So poorly in your thoughts.

Macb. To know my deed,—’Twere best not know my-
self. (*Knock.*)
Wake Duncan with thy knocking! Oh, would thou
could’sst! (*Exeunt.—Knock.*)

Enter MACDUFF, LENOX and SEYTON.

Macd. Was it so late, friend, ere you went to bed,
That you do lie so late?

Sey, ’Faith, sir, we were carousing till the second cock.

Macd. Is thy master stirring?—
Our knocking has awaked him; here he comes.

Enter MACBETH, and exit SEYTON.

Len. Good-morrow, noble sir!

Macb. Good-morrow, both!

Macd. Is the king stirring, worthythane?

Macb. Not yet.

Macd. He did command me to call timely on him :
I have almost slipp’d the hour.

Macb. I’ll bring you to him.

cette main ensanglanterait plutôt l'immensité des mers, et changerait en incarnat leur teinte verdâtre.

LADY MACBETH rentre.

Lady. Mes mains sont de la même couleur que les vôtres ; mais j'ai honte de porter un cœur si peu troublé. (*On frappe.*) J'entends frapper à la porte du sud. — Retirons-nous dans notre chambre : un peu d'eau va nous laver de cette action. Voyez comme c'est facile. Votre courage vous a laissé en route. (*On frappe.*) Ecoutez ! On frappe plus fort : prenez votre vêtement de nuit, de crainte que nous ne soyons dans le cas de paraître, et de laisser voir que nous étions éveillés. Ne restez donc pas ainsi, perdu dans vos misérables réflexions.

Macb. Je reste avec la connaissance de mon action : il vaudrait mieux n'avoir plus la connaissance de moi-même. (*On frappe.*) Eveille Duncan à force de frapper ! Oh ! si vraiment tu le pouvais ! (*Ils sortent. On frappe.*)

MACDUFF, LENOX et SEYTON entrent.

Macd. Il était donc bien tard quand vous vous êtes couché, que vous dormez encore, ami ?

Sey. Ma foi, monsieur, nous buvions encore au second chant du coq.

Macd. Ton maître est-il levé ? — Nous l'aurons éveillé en frappant : le voici qui vient.

MACBETH entre, et SEYTON sort.

Len. Bonjour, noble Seigneur !

Macb. Bonjour à tous les deux.

Macd. Le roi est-il levé, digne thane ?

Macb. Pas encore.

Macd. Il a ordonné de l'éveiller de grand matin ; j'ai presque laissé passer l'heure.

Macb. Je vais vous conduire près de lui.

Macd. I know this is a joyful trouble to you;
But yet, 'tis one.

Macb. The labour we delight in, physics pain.—
This is the door.

Macd. I'll make so bold to call;
For 'tis my limited service. (*Exit Macduff.*)

Len. Goes the king hence to-day?

Macb. He does : he did appoint so.

Len. The night has been unruly : Where we lay,
Our chimneys were blown down : and, as they say,
Lamentings heard i' the air ; strange screams of death,
And prophesying, with accents terrible,
Of dire combustion, and confused events,
New-hatch'd to the woeful time : The obscure bird
Clamour'd the livelong night ; some say, the earth
Was feverous, and did shake.

Macb. 'Twas a rough night.

Len. My young remembrance cannot parallel
A fellow to it.

Enter MACDUFF.

Macd. O horror ! horror ! horror ! Tongue, nor heart,
Cannot conceive, nor name thee !

Macb. and Len. What's the matter ?

Macd. Confusion now hath made his master-piece !
Most sacrilegious murder has broke ope
The Lord's anointed temple, and stole thence
The life o' the building.

Macb. What is 't you say ? the life ?

Len. Mean you his majesty ?

Macd. Approach the chamber, and destroy your sight
With a new Gorgon :—Do not bid me speak ;
See, and then speak yourselves.—

(*Exeunt Macbeth and Lenox.*)

Macd. Je sais que vous prenez plaisir à tout cet embarras, et cependant c'en est bien un.

Macb. Le plaisir que l'on prend à s'acquitter d'un soin en guérit la peine. — Voici la porte.

Macd. Je prendrai la liberté de l'appeler, car il me l'a positivement ordonné. *(Macduff sort.)*

Len. Le roi part-il aujourd'hui d'ici ?

Macb. Oui : il a donné ses ordres en conséquence.

Len. La nuit a été bien extraordinaire. Dans le lieu où nous couchions, les cheminées ont été abattues par le vent : on prétend avoir entendu dans les airs de lamentables bruits, d'étranges cris de mort, et des voix qui prédisaient, avec des accens terribles, d'affreuses calamités, de cruels événemens, conformes à ces présages désastreux. L'oiseau des ténèbres a poussé toute la nuit des cris aigus ; quelques-uns disent que la terre a tremblé, saisie de mouvemens convulsifs.

Macb. La nuit a été terrible !

Len. Depuis mes jeunes années ma mémoire ne m'en rappelle aucune qu'on puisse lui comparer.

MACDUFF rentre.

Macd. O horreur ! horreur ! horreur ! La langue ni le cœur ne peuvent t'exprimer, ni te concevoir !

Macb. et Len. Qu'y a-t-il donc ?

Macd. Ici la scélératesse a fait son chef-d'œuvre. Le meurtre le plus sacrilège a brisé un front sacré, en dérobant la vie qui l'animait.

Macb. Que dites-vous ? la vie ?

Len. Parlez-vous du roi ?

Macb. Entrez dans sa chambre, et que votre vue se perde à l'aspect d'une nouvelle Gorgone. Ne me demandez pas de vous en dire davantage. Voyez, et parlez ensuite vous-mêmes.

(Macbeth et Lenox sortent.)

Awake! awake!

Ring the alarum bell!—Murder! and treason!

Banquo, and Donalbain! Malcolm! awake!

Shake off this downy sleep, death's counterfeit,

And look on death itself!—up, up, and see

The great doom's image!——Malcolm! Banquo!

As from your graves rise up, and walk like sprights,

To countenance this horror!——

(*The Bell rings out.*)

Enter BANQUO and ROSSE.

O, Banquo, Banquo,

Our royal master's murder'd!

Enter MACBETH and LENOX.

Macb. Had I but died an hour before this chance,

I had lived a blessed time; for from this instant,

There's nothing serious in mortality:

All is but toys; renown and grace is dead;

The wine of life is drawn, and the mere lees

Is left this vault to brag of.

Enter MALCOLM and DONALBAIN.

Mal. What is amiss?

Macb. You are, and do not know it:

The spring, the head, the fountain of your blood

Is stopp'd; the very source of it is stopp'd.

Macd. Your royal father's murder'd.

Mal. O, by whom?

Len. Those of his chamber, as it seem'd, had done't:

Their hands and faces were all badged with blood;

So were their daggers, which, unwiped, we found

Upon their pillows; they stared and were distracted;

No man's life was to be trusted with them.

(*Exeunt Malcolm and Donalbain.*)

Qu'on s'éveille ! qu'on s'éveille ! — Qu'on sonne le tocsin !
Meurtre et trahison ! Banquo et Donalbain ! Malcolm !
éveillez-vous ! secouez ce profond sommeil, imitation de
la mort, et venez voir la mort elle-même ! Levez-vous,
levez-vous, et voyez une image du jugement dernier !
Malcolm ! Banquo ! levez-vous comme de vos tombeaux,
et avancez comme des ombres, pour soutenir l'horreur de
ce spectacle !
(*Le tocsin sonne.*)

BANQUO et ROSSE entrent.

O Banquo, Banquo ! notre auguste maître est assassiné !

MACBETH et LENOX entrent.

Macb. Si j'étais mort une heure avant cet événement,
j'aurais terminé une vie heureuse ; car dès ce moment il
n'y a plus rien d'important au monde ; tout n'est plus que
vanité ; la gloire et la grandeur ; tout est mort ; le vin de
la vie est épuisé, et ne laisse plus à ces voûtes qu'une lie
odieuse.

MALCOLM et DONALBAIN entrent.

Mal. Qu'y a-t-il de malheureux ?

Macb. Vous l'êtes, et vous l'ignorez encore. La pre-
mière source de votre sang a cessé de couler : elle est
tarie.

Macd. Votre royal père est assassiné.

Mal. Oh ! par qui ?

Len. Par ceux qui gardaient sa chambre, à ce qu'il pa-
raît. Leurs mains et leurs visages étaient souillés de
sang, ainsi que leurs poignards que nous avons trouvés,
non encore essuyés, sur leur chevet. Ils ouvraient des
yeux égarés, et paraissaient hors d'eux-mêmes ; on ne
leur aurait confié la vie de personne.

(*Malcolm et Donalbain sortent.*)

Macb. O, yet I do repent me of my fury,
That I did kill them.

Macd. Wherefore did you so?

Macb. Who can be wise, amazed, temperate, and furious,
Loyal, and neutral in a moment? No man :
The expedition of my violent love
Out-ran the pauser reason.—Here lay Duncan!
His silver skin laced with his golden blood ;
And his gash'd stabs look'd like a breach in nature,
For ruin's wasteful entrance : there the murderers,
Steep'd in the colours of their trade, their daggers
Unmannerly breech'd with gore : Who could refrain ,
That had a heart to love, and in that heart
Courage, to make his love known?

Ban. Fears and scruples shake us :
In the great hand of Heaven I stand ; and, thence
Against the undivulg'd pretence I fight
Of treasonous malice.

Macb. And so do I.

All. So all.

Macb. Let's briefly put on manly readiness
And meet i' the hall together ;
And question this most bloody piece of work,
To know it further.

All. Well contented.

(*Exeunt.*)

SCENE II.—*A Wood on the skirt of a Heath. —
Thunder and Lightning.*

Enter the Three WITCHES and a Chorus of WITCHES.

1 *Witch.* Speak, sister, speak,—is the deed done?

Macb. Oh ! que je me repens maintenant du mouvement de fureur qui me les a fait tuer !

Macd. Pourquoi donc les tuer ?

Macb. Eh ! qui peut se montrer, au même moment, sage, éperdu, modéré, furieux, loyal et insensible ? Personne. L'impétuosité de mon affection a devancé ma raison plus lente. — Ici je voyais Duncan étendu ; de larges taches de sang cachaient la blancheur de son sein couvert de plaies, qui semblaient autant de brèches aux lois de la nature, et par où devaient s'introduire les ravages de la destruction ; là, ses meurtriers teints des couleurs de leur crime, et leurs poignards arrosés de sang. Comment pourrait-il se contenir à un tel aspect, l'homme qui a un cœur plein d'attachement, et qui dans ce cœur a le courage de manifester sa vive affection ?

Ban. Nous sommes la proie des terreurs et des doutes. Je me remets dans la puissante main de Dieu, et de là je combattrai les desseins secrets d'une horrible trahison.

Macb. Et moi aussi.

Tous. Et nous de même.

Macb. Allons promptement, et rassemblons-nous dans la grande salle. Nous approfondirons alors cette sanglante aventure.

Tous. Très-volontiers.

SCENE II. — *Un bois près d'une bruyère. — Eclairs et tonnerre.*

Les trois SORCIÈRES entrent. Chœur des SORCIÈRES.

1 *Sor.* Parle, ma sœur, parle. — L'action est-elle accomplie ?

2 *Witch*. Long ago, long ago ;
Above twelve glasses since have run.

3 *Witch*. Ill deeds are seldom slow,
Nor single ; following crimes on former wait ;
The worst of creatures fastest propagate.

Chor. Many more murders must this one ensue ;
Dread horrors still abound ,
And every place surround ,
As if in death were found
Propagation too.

1 *Witch*. He must, —

2 *Witch*. He shall, —

3 *Witch*. He will spill much more blood,
And become worse, to make his title good.

1 *Witch*. Now let's dance.

2 *Witch*. Agreed.

3 *Witch*. Agreed.

Chor. We should rejoice when good kings bleed.

1 *Witch*. When cattle die, about we go ;
When lightning and dread thunder
Rend stubborn rocks in sunder,
And fill the world with wonder,
What should we do ?

Chor. Rejoice ; we should rejoice.

2 *Witch*. When winds and waves are warring,
Earthquakes the mountains tearing,
And monarchs die despairing,
What should we do ?

Chor. Rejoice, we should rejoice.

3 *Witch*. Let's have a dance upon the heath,
We gain more life by Duncan's death.

1 *Witch*. Sometimes like brinded cats we show,

2 *Sor.* Il y a long-temps ; il y a long-temps. Déjà le sablier a marqué douze fois le temps, depuis qu'elle est accomplie.

3 *Sor.* Il est rare que les actions coupables soient lentes et isolées. De nouveaux crimes toujours suivent le crime. Le mal se multiplie promptement.

Le Chœur. Plus d'un assassinat suivra ce meurtre ; l'horrible perfidie régnera partout, et il semblera que la mort renaît sans cesse.

1 *Sor.* Il doit...

2 *Sor.* Il veut...

3 *Sor.* Il va répandre bien du sang ; il commettra bien des crimes, pour s'assurer son titre.

1 *Sor.* Allons, dansons maintenant.

2 *Sor.* Volontiers.

3 *Sor.* Volontiers.

Chœur. Nous nous réjouissons, lorsque nous voyons couler le sang des bons rois.

1 *Sor.* Lorsque le bétail meurt à notre approche ; que les éclairs et le tonnerre font voler en éclats de durs rochers, et remplissent l'univers de stupeur, que faut-il faire ?

Le Chœur. Nous réjouir, toujours nous réjouir.

2 *Sor.* Lorsque les vents et les flots se combattent, que les tremblemens de terre déchirent les montagnes, et que les monarques meurent désespérés, que faut-il faire ?

Le Chœur. Nous réjouir, toujours nous réjouir.

3 *Sor.* Dansons sur la bruyère. La mort de Duncan nous ranime.

1 *Sor.* Quelquefois, semblables aux chats vagabonds,

Having no music but our mew,
To which we dance in some old mill,
Upon the hopper, stone or wheel,
To some old saw, or bardish rhyme.—

Chor. Where still the mill-clack does keep time.

2 *Witch.* Sometimes about a hollow tree,
Around, around, around dance we;
Thither the chirping cricket comes,
And beetles singing drowsy hums;
Sometimes we dance o'er fens or furze,
To howls of wolves, or barks of curs;
And when with none of these we meet,—

Chor. We dance to the echoes of our feet.

3 *Witch.* At the night raven's dismal voice,
When others tremble, we rejoice.

Chor. And nimbly, nimbly, dance we still,
To th' echoes from a hollow hill."

END OF ACT II.

ACT III.

SCENE I.—*Macbeth's Castle at Inverness.*

Enter MACDUFF, meeting LENOX.

Len. How goes the world, sir, now?

Macd. Why, see you not?

Len. Is't known who did this more than bloody deed?

Macd. Those that Macbeth hath slain.

nous avons pour toute musique nos miaulemens, le bruit d'une scie rouillée, ou bien les vers de mauvais poètes, lorsque nous dansons dans quelque vieux moulin sur la trémie, la meule ou la roue.

Le Chœur. Tandis que le cliquet du moulin marque seul la mesure.

2 *Sor.* Quelquefois aussi nous dansons, nous dansons à l'entour d'un arbre creux. Alors, le grillon fait entendre ses cris, et l'escarbot son bourdonnement qui dispose au sommeil. Souvent nous dansons sur les bruyères, aux hurlemens des loups et aux aboiemens des chiens. Et si tout cela nous manque...

Le Chœur. Nous dansons au bruit de nos pas.

3 *Sor.* Et la nuit, lorsqu'à la voix sinistre des corneilles, les mortels tremblent, nous nous réjouissons.

Le Chœur. Et nous dansons, nous dansons gaîment, accompagnées par l'écho des cavernes d'une montagne.
(Elles sortent.)

FIN DU II^e ACTE.

ACTE III.

SCÈNE I.—*Le Château de Macbeth à Inverness.*

MACDUFF rencontre LENOX.

Len. Eh bien ! monsieur, comment va le monde maintenant ?

Macd. Comment, ne le voyez-vous pas ?

Len. Sait-on qui a commis cette action plus que sanguinaire ?

Macd. Ceux que Macbeth a tués.

Len. Alas the day!
What good could they pretend?

Macd. They were suborn'd :
Malcolm and Donalbain, the king's two sons,
Are stol'n away and fled : which puts upon them
Suspicion of the deed.

Len. 'Gainst nature still ;
Thriftless ambition, that will raven up
Thine own life's means ;—Then 'tis most like,
The sovereignty will fall upon Macbeth.

Macd. He is already named ; and gone to Scone,
To be invested.

Len. Where is Duncan's body ?

Macd. Carried to Colmes-kill ;
The sacred storehouse of his predecessors,
And guardian of his bones.

Len. Will you to Scone ?

Macd. No, cousin, I'll to Fife.

Len. Well, I will thither.

Macd. Well, may you see things well done there!—
adieu!—

Lest our old robes sit easier than our new! (*Exeunt.*)

SCENE II.—*The Palace at Fores.*

Enter BANQUO and FLEANCE.

Ban. Thou hast it now, King, Cawdor, Glamis, all,
As the weird women promised ; and, I fear,
Thou play'dst most foully for't : yet it was said,
It should not stand in thy posterity ;
But that myself should be the root and father
Of many kings ; if there come truth from them,
(As upon thee, Macbeth, their speeches shine,)
Why, by the verities on thee made good,

Len. Hélas ! quel fruit espéraient-ils en tirer ?

Macd. Ils étaient gagnés. Malcolm et Donalbain, les deux fils du roi, ont disparu ; ils sont en fuite ; cette circonstance fait tomber sur eux le soupçon du crime.

Len. Encore contre nature. Ambition effrénée, qui détruis tes propres moyens d'existence ! — Il est probable que la souveraineté va échoir à Macbeth.

Macd. Il est déjà élu ; il est parti pour Scone, afin de se faire couronner.

Len. Où est le corps de Duncan ?

Macd. On l'a transporté à Colmes-kill, lieu sacré où sont déposés les restes de ses prédécesseurs.

Len. Irez-vous à Scone ?

Macd. Non, mon cousin, je vais à Fife.

Len. Eh bien ! j'irai, moi, à Scone.

Macd. Allez. Puissiez-vous y voir les choses se passer comme elles le doivent ! — Adieu. — Pourvu que nous ne trouvions pas que nos vieux habits étaient plus commodes que les neufs ! (*Ils sortent.*)

SCÈNE II. — *Le Palais à Fores.*

BANQUO et FLEANCE entrent.

Ban. Tu possèdes maintenant, Roi, Cawdor, Glamis, tout ce que les sœurs du Destin t'avaient promis, et je crains que tu ne l'aies obtenu par de noires trahisons ; mais elles l'ont dit : cette dignité ne restera pas à tes descendants ; c'est moi qui serai la tige et le père d'une race de rois. Si la vérité est sortie de leur bouche (comme il le paraît dans les paroles qui te regardaient), pourquoi ces vérités, justifiées à ton égard, ne deviendraient-elles pas

May they not be my oracles as well,
And set me up in hope?—

(Flourish of Trumpets and Drums.)

But, hush; no more.

Enter MACBETH, as KING; and SEYTON, LENOX, ROSSE
and GENTLEMEN.

Macb. Here's our chief guest :
If he had been forgotten,
It had been as a gap in our great feast,
And all things unbecoming,
To-night we hold a solemn supper, sir,
And I'll request your presence.

Ban. Let your highness
Command upon me; to the which, my duties
Are with a most indissoluble tie.
For ever knit.

Macb. Ride you this afternoon?

Ban. Ay, my good lord.

Macb. We should have else desired your good advice
(Which still hath been both grave and prosperous,)
In this day's council; but we'll take to-morrow.
Is't far you ride?

Ban. As far, my lord, as will fill up the time
'Twixt this and supper : go not my horse the better,
I must become a borrower of the night,
For a dark hour or twain.

Macb. Fail not our feast.

Ban. My lord, I will not,

Macb. We hear our bloody cousins are bestow'd
In England, and in Ireland; not confessing
Their cruel parricide, filling their hearers
With strange invention : But of that to-morrow ;
When, therewithal, we shall have cause of state,
Craving us jointly. Hie you to horse : Adieu,

aussi des oracles pour moi, et ne me donneraient-elles pas l'espérance?— (*Fanfares et roulement de tambours.*)

Mais, silence; n'en disons pas davantage.

MACBETH, roi, entre; SEYTON, LENOX, ROSSE, et
plusieurs NOBLES.

Macb. Voici le plus cher de nos convives. S'il eût été oublié, cela aurait fait un vide dans notre brillante fête, et tout serait imparfait. Ce soir nous donnons un repas solennel, seigneur, et nous y sollicitons votre présence.

Ban. Que votre Altesse ordonne; mon obéissance vous est attachée à jamais par le lien le plus indissoluble.

Macb. Montez-vous à cheval cette après-dinée?

Ban. Oui, Seigneur.

Macb. Nous aurions désiré, dans le conseil d'aujourd'hui, recevoir vos avis, que nous avons toujours trouvés pleins de sagesse et de bonheur; mais nous les prendrons demain. Allez-vous loin?

Ban. Assez loin, Seigneur, pour employer tout le temps qui reste jusqu'au souper; si mon cheval n'allait pas très-bien, je serais même obligé d'emprunter à la nuit une ou deux de ses heures obscures.

Macb. Ayez soin de ne pas manquer à notre fête.

Ban. Seigneur, je n'y manquerai pas.

Macb. Nous apprenons que nos sanguinaires cousins se sont rendus, l'un en Angleterre, l'autre en Irlande. Loin d'avouer leur affreux parricide, ils débitent à ceux qui les écoutent d'étranges fables. Mais nous en parlerons demain; nous aurons d'ailleurs à discuter une affaire d'état qui exige notre présence à tous. Hâtez-vous

Till you return at night. Goes Fleance with you?

Ban. Ay, my good lord; our time does call upon us.

Macb. I wish your horses swift, and sure of foot;
And so I do commend you to their backs.

Farewell. — (*Exeunt Banquo and Fleance.*)

Let every man be master of his time

Till seven at night: to make society

The sweeter welcome, we will keep ourself

Till supper-time alone: while then, Heaven be with
you! — (*Exeunt all, but Macbeth and Seyton.*)

Sirrah, a word: Attend those men our pleasure?

Sey. They are, my lord, without the palace gate.

Macb. Bring them before us. — (*Exit Seyton.*)

To be thus, is nothing: —

But to be safely thus. — Our fears in Banquo
Stick deep: —

He chid the sisters,

When first they put the name of King upon me,
And bade them speak to him; then, prophet-like,
They hail'd him father to a line of kings:

Upon my head they placed a fruitless crown,

And put a barren sceptre in my gripe,

Thence to be wrench'd with an unlineal hand,

No son of mine succeeding. If it be so,

For Banquo's issue have I filed my mind;

For them the gracious Duncan have I murder'd;

And mine eternal jewel

Given to the common enemy of man,

To make them kings. — The seed of Banquo kings! —

Rather than so, come fate into the list,

And champion me to the utterance! — Who's there?

de monter à cheval ; adieu, jusqu'à votre retour ce soir. Fleance va-t-il avec vous ?

Ban. Oui, Seigneur ; il est temps que nous partions.

Macb. Je vous souhaite des chevaux à l'allure douce, au pied sûr, et je leur recommande leur fardeau. Adieu.

(Banquo et Fleance sortent.)

Que chacun de vous dispose de son temps jusqu'à sept heures du soir. Afin de retrouver nous-mêmes plus de plaisir dans votre société, nous resterons seul jusqu'au repas ; d'ici là, que le ciel soit avec vous.

(Ils sortent tous, excepté Macbeth et Seyton.)

Holà ! un mot. Ces hommes attendent-ils nos ordres ?

Sey. Seigneur, ils sont à la porte du palais.

Macb. Amenez-les en notre présence. *(Seyton sort.)*

Être où je suis, n'est rien ; il faut y être en sûreté. — Nos craintes se sont profondément fixées sur Banquo. Il gourmanda les sœurs lorsqu'elles m'imposèrent la première fois le nom de roi ; il leur ordonna de lui parler ; alors, d'une voix prophétique, elles le proclamèrent chef d'une race de rois. Elles ont placé sur ma tête une couronne sans fruit, et ne m'ont donné à saisir qu'un scepter stérile, qu'une main étrangère m'arrachera, sans qu'un fils me succède. S'il en est ainsi, c'est pour les enfans de Banquo que j'ai souillé mon âme, et que j'ai assassiné ce vertueux Duncan ; j'aurai livré mon éternel trésor à l'ennemi du genre humain, pour les faire rois ! Les fils de Banquo rois ! Plutôt qu'il en soit ainsi, je t'attends, Destin, dans l'arène ; viens m'y combattre à outrance. Qui va là ?

Enter SEYTON, with two OFFICERS.

Was it not yesterday we spoke together? (*Exit Seyton.*)

Off. It was so please your highness.

Macb. Well then, now

Have you consider'd of my speeches?

Do you find

Your patience so predominant in your nature,
That you can let this go? Are you so gospell'd,
To pray for this good man, and for his issue,
Whose heavy hand hath bow'd you to the grave,
And beggar'd yours for ever?

Off. I am one, my liege,
Whom the vile blows and buffets of the world
Have so incensed, that I am reckless what
I do to spite the world;
So weary with disasters, tugg'd with fortune,
That I would set my life on any chance,
To mend it, or be rid on't.

Macb. Both of you
Know Banquo was your enemy.

Off. True, my lord.

Macb. So is he mine : and in such bloody distance,
That every minute of his being thrusts
Against my near'st of life : and though I could
With bare-faced power sweep him from my sight,
And bid my will avouch it, yet I must not,
For sundry weighty reasons.

Off. We shall, my lord,
Perform what you command us.—
Though our lives——

Macb. Your spirits shine through you. Within this
hour at most,

SEYTON entre avec deux OFFICIERS.

N'est-ce pas hier que nous eûmes ensemble un entretien ?
(*Seyton sort.*)

Off. Oui, avec la permission de votre Altesse.

Macb. Eh bien ! avez-vous réfléchi à ce que je vous ai dit ? Sentez-vous en vous-mêmes une dose de patience assez forte pour supporter tout cela ? Etes-vous assez humbles, avez-vous assez de saintes vertus, que vous puissiez prier pour cet excellent homme, et pour sa postérité, lui dont la main puissante vous a courbés vers la tombe, et vous a condamnés, vous et les vôtres, à une indigence éternelle ?

Off. Noble souverain, je suis un homme tellement blessé des indignes traitemens du monde, et de ses outrageans mépris, que pour me venger, tout m'est indifférent ; si fatigué de malheurs, si maltraité de la fortune, que je mettrais ma vie sur le premier hasard qui me promettrait de la rendre plus heureuse ou de m'en délivrer.

Macb. Tous deux, vous reconnaissez Banquo pour votre ennemi ?

Off. Nous en sommes convaincus, Seigneur.

Macb. Il est aussi le mien : et notre inimitié est si mortelle, que chaque minute de son existence me frappe dans ce qui tient de plus près à ma vie. Je pourrais, en faisant usage ouvertement de ma puissance, le balayer de ma vue ; ma seule volonté suffirait ; cependant je ne dois pas le faire, pour d'importantes raisons.

Nous exécuterons, Seigneur, ce que vous nous ordonnerez. Oui, dût notre vie....

Macb. Votre courage perce dans votre maintien. D'ici à une heure au plus tard, je vous indiquerai le lieu où

I will advise you where to plant yourselves ;
Acquaint you with the perfect spy o' the time,
The moment on't ; for't must be done to-night,
And something from the palace ; always thought
That I require a clearness : And with him,
(To leave no rubs, nor botches, in the work)
Fleance, his son, that keeps him company,
Whose absence is no less material to me
Than is his father's, must embrace the fate
Of that dark hour : Resolve yourselves apart ;
'll come to you anon.

Off. We are resolved, my lord,

Macb. I'll call upon you straight ; abide within.

(Exeunt Officers.)

It is concluded :—Banquo, thy soul's flight,
If it find heaven, must find it out to-night. *(Exit.)*

Enter LADY MACBETH as queen, and SEYTON.

Lady. Is Banquo gone from court ?

Sey. Ay, madam, but returns again to-night.

Lady. Say to the king I would attend his leisure
For a few words.

Sey. Madam, I will. *(Exit Seyton.)*

Lady. Nought's had, all's spent,
Where our desire is got without content :
'Tis safer to be that which we destroy,
Than, by destruction, dwell in doubtful joy.

Enter MACBETH.

How now, my lord ? why do you keep alone,
Of sorriest fancies your companions making,—
Using those thoughts, which should indeed have died
With them they think on ? Things without all remedy

vous devez vous poster. Ayez bien soin d'épier et de saisir l'instant favorable ; car il faut que cela soit fait ce soir, et à quelque distance du palais. Rappelez-vous toujours que j'en veux paraître entièrement innocent. Ayez soin aussi (pour qu'il ne reste ni accrocs ni défauts dans l'ouvrage) que son fils Fleance, qui l'accompagne, et dont l'absence n'est pas moins importante pour moi que celle de son père, subisse la destinée de cette heure de ténèbres. Consultez-vous ensemble ; je vous rejoins dans un moment.

Off. Nous sommes décidés, Seigneur.

Macb. Je vous ferai rappeler tout à l'heure, ne vous éloignez pas. *(Les Officiers sortent.)*

Tout est arrêté.—Banquo, ton âme va s'envoler ; si les cieux lui sont destinés, elle les verra ce soir. *(Il sort.)*

LADY MACBETH, reine, entre, suivie de SEYTON.

Lady. Banquo est-il sorti du palais ?

Sey. Oui, Madame ; mais il revient ce soir.

Lady. Avertissez le roi que je voudrais lui dire quelques mots, au moment que cela lui conviendra.

Sey. J'y vais, Madame. *(Seyton sort.)*

Lady. On n'a rien gagné, on a tout dépensé, quand on a obtenu son désir, sans être plus heureux : il vaut mieux être celui que nous détruisons que de vivre, après sa destruction, dans une joie toujours troublée par l'inquiétude.

MACBETH entre.

Qu'avez-vous, Seigneur ? pourquoi rester toujours seul et vous complaire dans la présence des images les plus funestes ? Pourquoi vous appliquer à des pensées qui, en vérité, devraient être mortes avec ceux qu'elles vous

Should be without regard : what's done is done.

Macb. We have scotch'd the snake, not killed it,
She'll close, and be herself; whilst our poor malice
Remains in danger of her former tooth.
But let the frame of things disjoint, both the worlds
suffer,
Ere we will eat our meal in fear, and sleep
In the affliction of these terrible dreams,
That shake us nightly; better be with the dead,
Whom we, to gain our place, have sent to peace,
Than on the torture of the mind to lie,
In restless ecstasy.—Duncan is in his grave;
After life's fitful fever, he sleeps well :
Treason has done his worst; nor steel, nor poison,
Malice domestic, foreign levy, nothing
Can touch him further!

Lady. Come on; gentle my lord,
Sleek o'er your rugged looks; be bright and jovial,
Among your guests to-night.

Macb. O, full of scorpions is my mind, dear wife!
Thou know'st that Banquo and his Fleance live.

Lady. But in them nature's copy's not eterne.

Macb. There's comfort yet, they are assailable.
Then be thou jocund : ere the bat hath flown
His cloister'd flight; ere, to black Hecate's summons,
The shard-borne beetle, with his drowsy hums,
Hath rung night's yawning peal, there shall be done
A deed of dreadful note.

Lady. What's to be done?

Macb. Be innocent of the knowledge, dearest chuck,

rappellent? Ce qui est sans remède, doit être sans importance. Ce qui est fait, est fait.

Macb. Nous avons entamé le serpent, mais nous ne l'avons pas tué : ses plaies se consolideront ; il redeviendra ce qu'il était ; tandis que notre impuissante méchanceté sera exposée à des dents aussi tranchantes qu'autrefois. Mais que toutes les formes des choses créées se décomposent, que les deux mondes périssent, avant que nous consentions à prendre nos repas au milieu des craintes, à passer le temps du sommeil affligés par ces songes terribles qui nous agitent chaque nuit ; il vaudrait mieux être avec le mort que nous avons envoyé reposer en paix, pour monter à la place où nous sommes, que de rester ainsi l'âme à la torture, et dans une angoisse sans relâche. — Duncan est au tombeau ; délivré des accès de fièvre de la vie, il dort enfin : la trahison ne peut rien sur lui ; ni fer, ni poison, ni conspirations domestiques, ni armées étrangères, rien ne peut plus l'atteindre.

Lady. Venez, mon cher époux ; calmez le trouble de vos regards ; soyez brillant et joyeux ce soir, au milieu de vos convives.

Macb. O chère épouse, mon sein est déchiré par des scorpions ! Tu le sais ; Banquo et son Fleance respirent.

Lady. Mais leur existence n'est pas éternelle.

Macb. Ce qu'il y a de plus consolant, c'est qu'ils sont vulnérables. Ainsi, sois tranquille et joyeuse : avant que la chauve-souris ait cessé son vol circulaire ; avant qu'aux appels de la noire Hécate, l'escarbot cuirassé, par son murmure assoupissant, ait sonné le bourdon qui provoque les bâillemens de la nuit, on aura consommé une action importante et terrible.

Lady. Que doit-on faire ?

Macb. Demeure innocente du projet, chère amie, jus-

Till thou applaud the deed. — Come seeling night,
 Skarf up the tender eye of pitiful day;
 And, with thy bloody and invisible hand,
 Cancel, and tear to pieces, that great bond
 Which keeps me pale! — Light thickens; and the crow
 Makes wing to the rooky wood:
 Good things of day begin to droop and drowse;
 While night's black agents to their preys do rouse.
 Thou marvel'st at my words: but hold thee still;
 Things, bad begun, make strong themselves by ill.
(*Exeunt.*)

SCENE III. — *A Park, near the Palace, at Fores.*

Enter the two OFFICERS.

1 *Off.* The west yet glimmers with some streaks of day;
 Now spurs the lated traveller apace,
 To gain the timely inn, and near approaches
 The subject of our watch.

2 *Off.* Hark! I hear horses.

Ban. (*Within*) Give us a light there, ho!

1 *Off.* Then it is he; the rest
 That are within the note of expectation,
 Already are i' the court.

2 *Off.* His horses go about.

1 *Off.* Almost a mile; but he does usually,
 So all men do, from hence to the palace gate,
 Make it their walk.

Ban. A light, a light!

1 *Off.* 'Tis he.

Enter FLEANCE, with a Torch and BANQUO.

Ban. It will rain to-night.

(*Exeunt Fleance and Banquo.*)

1 *Off.* Let it come down. (*Exeunt Officers.*)

qu'à ce que tu applaudisses à l'exécution. — Viens, ô nuit, viens, couvre de ton bandeau l'œil délicat du jour trop compatissant ; et, de ta main invisible et ensanglantée, arrache et mets en pièce l'importun lien qui fixe la pâleur sur mon front ! La lumière s'obscurcit et le corbeau dirige son vol vers la forêt qu'il habite. Les bons génies du jour commencent à languir et à s'assoupir, tandis que les noirs agents de la nuit se lèvent pour saisir leur proie. Mes discours t'étonnent ; mais sois tranquille : ce que le crime a commencé doit se consolider par le crime.

(*Ils sortent.*)

SCENE III.— *Un Parc près du Palais à Fores.*

Les deux OFFICERS entrent.

1 *Off.* Le couchant réfléchit encore quelques traits du jour : c'est maintenant que le voyageur retardé double le pas, pour gagner l'auberge de bonne heure : et celui que nous attendons ne doit pas être loin.

2 *Off.* Écoutez ! J'entends des chevaux.

Ban. (*derrière la scène.*) Donnez-nous de la lumière, hola !

1 *Off.* Le voilà sans doute ; les autres seigneurs compris sur la liste d'invitation sont déjà rendus à la cour.

2 *Off.* On emmène ses chevaux.

1 *Off.* Il y a près d'un mille ; mais il a coutume, comme tout le monde, d'aller d'ici à la porte du palais en se promenant.

Ban. Un flambeau ! un flambeau !

1 *Off.* C'est lui.

BANQUO et FLEANCE entrent avec un flambeau.

Ban. Il tombera de la pluie cette nuit.

(*Banquo et Fleance sortent.*)

1 *Off.* Qu'elle tombe.

(*Les Officiers sortent.*)

Ban. (*Within.*) O, treachery! Fly, good Fleance, fly,
fly, fly!—

Fle. (*Within.*) Murder! murder! murder!

Ban. (*Within.*) Thou may'st revenge. — O, slave! O,
O, O! (*Dies.*)

SCENE. IV.—*The Banquetting Room, in the Palace, at
Fores. — A Banquet prepared.*

MACBETH, LADY MACBETH, ROSSE, LENOX, SEYTON, attendants,
Guards, etc. discovered.

Macb. You know your own degrees, sit down : at first,
And last, the hearty welcome.

Rosse. Thanks to your majesty.

Macb. Ourselves will mingle with society,
And play the humble host :
Our hostess keeps her state; but, in best time,
We will require her welcome.

Lady. Pronounce it for me, sir, to all our friends ;
For my heart speaks, they are welcome.

Macb. See, they encounter thee with their hearts'
thanks :—

Both sides are even ; here I'll sit i' the midst.
Be large in mirth ; anon, we'll drink a measure
The table round.—

Enter FIRST OFFICER.

Theres blood upon thy face.

Off. 'Tis Banquo's, then.

Macb. Is he despatch'd?

Off. My lord, his throat is cut ; that I did for him.

Ban. (derrière la scène.) O trahison! Fuis, cher Fleance, fuis, fuis, fuis!

Fle. (derrière la scène.) Au meurtre! au meurtre! au meurtre!

Ban. (derrière la scène.) Tu me vengeras. — O scélérats! oh! (Il meurt.)

SCENE IV. — *Le salon du palais à Fores. — (Tout est disposé pour le banquet.*

On voit MACBETH, LADY MACBETH, ROSSE, LENOX, SEYTON, la suite, les gardes, etc.

Macb. Vous connaissez chacun votre rang; prenez place. Depuis le premier jusqu'au dernier, vous êtes tous les bien venus.

Rosse. Nous rendons grâce à votre majesté.

Macb. Pour nous, sans place marquée, nous nous mêlerons parmi les convives, avec la modestie qui convient à leur hôte. La reine prendra la place d'honneur, et, dans un moment favorable, nous lui demanderons un salut pour nos amis.

Lady. Acquittez-m'en, Seigneur, envers eux. Mon cœur leur dit qu'ils sont tous les bien venus.

Macb. Vois, ils t'adressent tous leurs sincères actions de grâces. — Bien; le nombre des convives est égal de chaque côté: je vais m'asseoir au milieu. Livrons-nous au plaisir. Tout à l'heure nous boirons une rasade à la ronde.

Le premier OFFICIER entre.

Il y a du sang sur ton visage.

L'Off. C'est donc du sang de Banquo.

Macb. Est-il expédié?

L'Off. Seigneur, sa gorge est coupée; c'est moi qui lui ai rendu ce service.

Macb. Thou art the best o' the cut-throats : Yet he's
good
That did the like for Fleance.

Off. Most royal sir,
Fleance is 'scaped.

Macb. Then comes my fit again; I had else been perfect:
Whole as the marble, founded as the rock;
As broad, and general, as the casing air;
But now I am cabin'd, cribb'd, confined, bound in
To saucy doubts and fears.—But Banquo's safe?

Off. Ay, my good lord ; safe in a ditch he bides,
With twenty trenched gashes on his head ;
The least a death to nature.

Macb. Thanks for that :—
There the grown serpent lies; the worm, that's fled,
Hath nature that in time will venom breed,
No teeth for the present.—Get thee gone ; to-morrow
We'll hear, ourselves again. *(Exit Officer.)*

Lady. My royal lord,
You do not give the cheer ; the feast is sold
That is not often vouch'd, while 'tis a-making,
'Tis given with welcome : to feed, were best at home ;
From thence, the sauce to meat is ceremony;
Meeting were bare without it.

Macb. Sweet remembrancer !
Now, good digestion wait on appetite,
And health on both !

Len. May it please your highness sit?

Macb. Here had we now our country's honour roof'd,
Were the grac'd person of our Banquo present ;
Whom may I rather challenge for unkindness,

Macb. Tu es le premier des hommes pour couper la gorge. Mais il a du bon aussi, celui qui en a fait autant à Fleance.

L'Off. Mon royal maître, Fleance a échappé.

Macb. Voilà mes terreurs qui me reprennent. Sans lui j'étais au comble du bonheur, impénétrable comme le marbre, ferme comme un roc : mon existence, délivrée d'entraves, se dilatait, s'étendait à son gré, libre comme l'air qui nous environne : mais maintenant je me sens comprimé, resserré, emprisonné ; je suis pour toujours l'esclave de l'inquiétude et de la crainte. — Banquo est-il en lieu sûr ?

L'Off. Oui, mon noble Seigneur : il est en sûreté dans un fossé, avec vingt blessures à la tête, dont la moindre est mortelle.

Macb. Je te remercie. — Le gros serpent est écrasé ; le vermisseau qui s'est échappé est d'une nature qui, plus tard, nourrira aussi du venin ; mais à présent ses dents ne sont pas redoutables encore. — Va-t-en ; demain nous entendrons les détails de ta bouche. (*L'Officier sort.*)

Lady. Mon royal maître, vous n'égayez pas la fête : un festin n'est qu'un repas vendu, lorsque l'hôte ne joint point la bonne mine aux bons mets. C'est l'accueil gracieux qui lui donne du prix. Autrement, il vaudrait mieux manger chez soi. C'est l'aménité qui assaisonne la bonne chère ; sans elle les réunions n'auraient aucun charme.

Macb. Vous qui donnez des avis si aimables, puisse la joie éveiller votre appétit et conserver votre santé !

Len. S'il plaisait à votre Majesté de s'asseoir ?

Macb. Nous verrions rassemblé sous notre toit tout ce qui fait l'honneur de notre royaume, si notre cher Banquo nous avait gratifiés de sa présence. Puissé-je n'avoir

Than pity for mischance !

BANQUO enters bloody, and takes the vacant chair.

Len. His absence, sir,
Lays blame upon his promise. Please it your highness
To grace us with your royal company?

Macb. The table's full.

Len. Here is a place reserved, sir.

Macb. Where?

Len. Here, my good lord. What is't that moves your
highness?

Macb. Which of you have done this?

Len. What, my good lord?

Macb. Thou canst not say I did it ; never shake
Thy gory locks at me. (*to the ghost.*)

Rosse. Gentlemen, rise ; his highness is not well.

Lady. Sit, worthy friends :—my lord is often thus,
And hath been from his youth : 'pray you, keep seat ;
The fit is momentary, upon a thought
He will again be well : If much you note him,
You shall offend him, and extend his passion.
Feed, and regard him not.—Are you a man?

Macb. Ay, and a bold one, that dare look on that
Which might appal the devil.

Lady. O proper stuff !
This is the very painting of your fear ;
This is the air-drawn dagger, which, you said,
Led you to Duncan. O, these flaws, and starts,
(Impostors to true fear,) would well become
A woman's story, at a winter's fire,

à lui reprocher que sa négligence, et ne pas avoir à plaindre quelque malheur qui l'ait arrêté !

L'OMBRE sanglante de BANQUO paraît : elle se place sur le siège vacant.

Len. Son absence, Seigneur, compromet la parole donnée. Que votre majesté daigne s'asseoir et nous honorer de son auguste compagnie.

Macb. Toutes les places sont occupées.

Len. En voici une, Seigneur, qui vous est réservée.

Macb. Où ?

Len. Ici, prince. Quel est donc le trouble qui agite votre majesté ?

Macb. Qui de vous a fait cela ?

Les Seigneurs. Quoi donc, Seigneur ?

Macb. (au fantôme.) Tu ne peux pas dire que c'est moi qui l'ai fait : ne secoue point ainsi, en me regardant, ta sanglante chevelure.

Ross. Seigneurs, levez-vous ; Sa Majesté n'est pas bien.

Lady. Non, restez, mes bons amis. Mon époux éprouve souvent cette agitation ; il y est sujet dès ses plus jeunes années ; je vous en prie, ne quittez pas vos places ; c'est un accès passager ; en un clin d'œil, le Roi sera mieux. Si vous faites trop attention à lui, vous le blesserez, et vous augmenterez son mal. Continuez le repas sans vous occuper du Roi. — Êtes-vous un homme ?

Macb. Oui, et un homme bien intrépide, puisque j'ose regarder un objet qui épouvanterait les démons eux-mêmes.

Lady. Pure vision ! c'est une illusion née de votre frayeur, comme ce poignard suspendu en l'air, qui, m'avez-vous dit, guidait vos pas vers Duncan. Oh ! ces émotions, ce trouble, symptômes qui ne devraient accompagner qu'une crainte fondée, figureraient à merveille près d'un foyer d'hiver dans le conte d'une bonne femme, qui

Authorised by her grandam. Shame itself!

When all's done!

You look but on a stool.

Macb. 'Pr'ythee, see there! behold! look! lo!—How say you?—

Why, what care I? If thou canst nod, speak too.—

(to the Ghost.—Banquo exit.)

If charnel-houses, and our graves, must send

Those that we bury, back, our monuments

Shall be the maws of kites.

Lady. What! quite unmann'd in folly!

Macb. If I stand here, I saw him.

Lady. Fie, for shame!

Macb. Blood hath been shed ere now, i' the olden time,

Ere human statute purged the gentle weal;

Ay, and since too, murders have been perform'd

Too terrible for the ear; the times have been,

That when the brains were out, the man would die,

And there an end; but now, they rise again,

With twenty mortal murders on their crowns,

And push us from our stools! This is more strange

Than such a murder is.

Lady. My worthy lord,

Your noble friends do lack you.

Macb. I do forget:—

Do not muse at me, my most worthy friends;

I have a strange infirmity, which is nothing

To those that know me. Come, love and health to all;

Then I'll sit down:— Give me some wine, fill full,—

(Seyton pours out the Wine, and presents it to the King.)

I drink to the general joy of the whole table,

And to our dear friend Banquo, whom we miss;

s'appuie de l'autorité de sa grand'mère. Rougissez de votre faiblesse ! Pourquoi créer des fantômes, quand tout est consommé ? Vous ne voyez qu'un siège vide.

Macb. Je t'en prie, regarde là ! vois ! regarde ! eh bien ! qu'en dis-tu ? ai-je raison d'être agité ? — (*à l'ombre*). Si tu peux remuer la tête, parle donc aussi. (*L'ombre de Banquo se retire.*) Si les charniers et les tombeaux doivent nous renvoyer ceux que nous ensevelissons, chacun de nos monumens sera comme l'estomac du milan.

Lady. Quoi ! perdez-vous le sens ?

Macb. Aussi vrai que je suis ici, je l'ai vu.

Lady. Fi ! Quelle honte !

Macb. Et cependant le sang fut versé plus d'une fois, dans les premiers âges du monde, avant que les lois eussent épuré la société. Alors, et plus récemment aussi, on commit des meurtres dont le récit est trop horrible à entendre : il fut un temps où, dès qu'un homme avait la tête brisée, il mourait, et tout se terminait là. Mais aujourd'hui, les morts sortent du tombeau, malgré vingt blessures mortelles sur le crâne, et viennent nous repousser de nos sièges. Ceci est plus extraordinaire que le meurtre même.

Lady. Mon noble époux, vos amis vous attendent.

Macb. Je l'avais oublié. . . . Ne vous occupez pas de moi, mes dignes amis. J'ai une étrange infirmité, qui n'est rien pour ceux qui me connaissent. Allons, amitié et santé à vous tous ! Je vais m'asseoir. Donnez-moi du vin ; remplissez ma coupe. (*Seyton verse du vin et présente une coupe au roi.*) Je bois à la prospérité de tous les convives, et à notre cher ami Banquo, qui nous manque ici : Je voudrais qu'il fût des nôtres : c'est à lui et à vous tous que je porte la santé !

'Would he were here ! to all, and him, we thirst,
And all.

(Banquo's Ghost reappears.)

Avaunt ! and quit my sight ! Let the earth hide thee !
Thy bones are marrowless, thy blood is cold ;
Thou hast no speculation in those eyes
Which thou dost glare with !

Lady. Think of this, good peers,
But as a thing of custom : 'tis no other ;
Only it spoils the pleasure of the time.

Macb. What man dare, I dare :
Approach thou like the rugged Russian bear,
The arm'd rhinoceros, or the Hyrcan tyger,
Take any shape but that, and my firm nerves
Shall never tremble. Or, be alive again,
And dare me to the desert with thy sword ;
If, trembling, I inhibit, then protest me
The baby of a girl.--Hence, horrible shadow,
Unreal mockery, hence.—*(Exit Ghost.)* Why so ;— being
gone.

I am a man again.

Lady. You have displaced the mirth, broke the good
meeting,
With most admired disorder.

Macb. Can such things be,
And overcome us like a summer's cloud,
Without our special wonder ? You make me strange
Even to the disposition that I owe,
When now I think you can behold such sights,
And keep the natural ruby of your cheeks,
When mine is blanch'd with fear.

Rosse. What sights, my lord ?

(*L'ombre de Banquo reparait.*)

....Loin de moi ! ôte-toi de mes yeux ! que la terre te cache à ma vue ! tes os sont privés de moëlle, ton sang est glacé ; tu ne peux voir par ces yeux que tu fixes sur moi !

Lady. Ne voyez dans ces accès, nobles Seigneurs, qu'une infirmité naturelle ; ce n'est rien de plus : il est fâcheux seulement qu'elle vienne troubler notre fête.

Macb. Tout ce qu'un homme peut oser, je l'ose. Viens sous la forme de l'ours féroce de la Sibérie, du rhinocéros armé, ou du tigre d'Hyrkanie ; prends toute autre forme enfin que la tienne, et mes nerfs ne s'ébranleront pas à ton aspect. Ou bien renais à la vie, et, le fer à la main, viens me défier dans un désert. Si tu me vois hésiter ou trembler, alors traite-moi comme une faible poupée. Hors d'ici, horrible fantôme ! vaine illusion ! loin de moi ! (*L'ombre disparaît.*) Eh bien ! dès qu'il n'est plus là, je redeviens homme.

Lady. Vous avez fait fuir la gaieté ; vous avez troublé cette joyeuse et brillante assemblée par un désordre qui a excité l'étonnement.

Macb. Ces visions peuvent-elles s'offrir à nous, comme des formes aériennes dans les nuages d'été, sans exciter un pareil trouble ? Vous me faites perdre le calme où j'étais rentré, lorsque je songe que vous pouvez contempler ces objets, et conserver le même incarnat sur vos joues, tandis que les miennes sont pâles de frayeur.

Rosse. Quels objets, Seigneur ?

Lady. I pray you, speak not; he grows worse and worse;

Question enrages him; at once, good night. —
Stand not upon the order of your going,
But go at once.

(Exeunt all, but the King and Queen.)

Macb. It will have blood: they say blood will have blood:

Stones have been known to move, and trees to speak;
Augurs, and understood relations, have
By maggot-pies, and choughs, and rooks, brought forth
The secret'st man of blood. —What is the night?

Lady. Almost at odds with morning which is which.

Macb. How say'st thou, that Macduff denies his person,
At our great bidding?

Lady. Did you send to him, sir?

Macb. I hear it by the way: but I will send:
There's not a one of them; but in his house
I keep a servant fee'd.—I will to-morrow,
(And by times I will) unto the weird sisters:
More shall they speak; for now I am bent to know,
By the worst means, the worst: for mine own good,
All causes shall give way; I am in blood
Stepp'd in so far, that, should I wade no more,
Returning were as tedious as go o'er.

Lady. You lack the season of all natures, sleep.

Macb. Come, we'll to sleep: My strange and self-abuse
Is the initiate fear, that wants hard use:
We are yet but young in deed. *(Exeunt.)*

Lady. Je vous en prie, ne lui parlez pas. Son mal augmente : les questions le mettent en fureur. Ainsi, bonne nuit. — N'attendez pas ses ordres pour sortir. Retirez-vous promptement.

(Tous sortent, excepté le Roi et la Reine.)

Macb. Il y aura du sang. On dit que le sang veut du sang. On a vu les pierres se mouvoir et les arbres parler. Souvent, par des présages, par des rapprochemens combinés, le cri des pies, des chouettes et des corbeaux a montré au grand jour l'assassin le plus caché. — Quelle heure est-il de la nuit ?

Lady. La nuit dispute encore le ciel à l'aurore.

Macb. Que dis-tu de Macduff, qui nous refuse l'obéissance ?

Lady. L'avez-vous mandé, Seigneur ?

Macb. Non ; je ne le sais que par hasard. Mais j'enverrai vers lui. Il n'y a pas un Seigneur dans la maison de qui je ne tiennne à mes gages un serviteur affidé. — J'irai demain (et demain de bonne heure), j'irai trouver les sœurs du Destin : elles m'en diront davantage ; car, à présent je suis poussé à connaître le mal, fût-ce par les voies les plus criminelles ; pour mon avantage, tous les moyens sont bons. Je suis tellement avancé dans le sang, que je ne puis m'arrêter. Il serait aussi fâcheux de retourner sur mes pas que d'aller en avant.

Lady. Vous avez besoin de ce qui donne le calme à tout être vivant, du sommeil.

Macb. Oui, allons reposer. Le trouble qui m'a égaré vient d'une crainte novice encore, et que l'habitude n'a pas aguerrie. En effet, nous sommes bien jeunes dans cette carrière.

(Ils sortent.)

SCENE V.—*The open Country.—Thunder and Lightning.*

Enter the three WITCHES, meeting HECATE.

1 *Witch*. Why, how now, Hecate? you look angrily.

Hec. Have I not reason, beldams, as you are,
Saucy and overbold? How did you dare
To trade and traffic with Macbeth,
In riddles, and affairs of death;
And I, the mistress of your charms,
The close contriver of all harms,
Was never call'd to bear my part,
Or show the glory of our art?
But make amends now: Get you gone,
And at the pit of Acheron
Meet me i' the morning; thither he
Will come to know his destiny.—
Your vessels and your spells provide,
Your charms, and every thing beside;
I am for the air; this night I'll spend
Unto a dismal fatal end. (*Exeunt the three witches.*)

SPIRITS descends in HECATE'S chair.

1 *Spir*. Hecate, Hecate, Hecate! O, come away!

Hec. Hark! I am call'd;—my little spirit see,
Sits in a foggy cloud, and waits for me.

2 *Sptr*. Hecate, Hecate, Hecate! O, come away!

Hec. I come, I come, with all the speed I may.—
Where's Stadlin?

3 *Spir*. Here;—

Hec. Where's Puckle?

4 *Spir*. Here;—

5 *Spir*. And Hoppo too, and Hellwaine too;

SCÈNE V.—*Une plaine.*—(*Eclairs et tonnerre.*)

Les trois SORCIÈRES entrent et rencontrent Hécate.

1 *Sor.* Qu'avez-vous, Hécate? vos regards sont pleins de colère.

Héc. N'ai-je pas raison, vieilles insolentes et audacieuses que vous êtes? Comment avez-vous osé lier avec Macbeth un commerce d'oracles énigmatiques et de mystères de mort, tandis que moi, la souveraine de vos enchantemens, moi qui invente tous les maléfices, je n'ai jamais été appelée par vous pour y prendre part, et pour signaler la gloire de notre art? Réparez votre faute: disparaïssez; et demain, dès le matin, venez me trouver à la source de l'Achéron. Là, Macbeth viendra vous interroger sur sa destinée: préparez vos vases et vos charmes, et tout l'appareil nécessaire. Moi, je m'en-vole dans les airs; j'emploierai cette nuit à de terribles et funestes opérations. (*Les trois sorcières se retirent.*)

Les ESPRITS infernaux descendent dans le char d'Hécate.

1 *Esp.* Hécate, Hécate, Hécate! Oh! viens donc!

Héc. Ecoutez! on m'appelle.—Mon esprit familier, assis dans un épais nuage, attend mes ordres.

2 *Esp.* Hécate, Hécate, Hécate! Oh! viens donc!

Héc. Je viens, je viens; je me hâte autant que je le peux. Où est Stadlin?

3 *Esp.* Ici.

Héc. Où est Puckle?

4 *Esp.* Ici.

5 *Esp.* Et Hoppo aussi, et Hellwaine aussi.

6 *Spir.* We want but you, we want but you.

Enter the chorus of WITCHES.

Chor. Come away, make up the count.

Hec. With new-fall'n dew,
From church-yard yew,
I will but 'noint, and then I mount.

1 *Spir.* Why thou stay'st so long, I muse.

Hec. Tell me, Spirit, tell what news?

2 *Spir.* All goes fair for our delight.

Hec. Now I'm furnish'd for the flight.

(Hecate places herself in her Chair.)

Now I go, and now I fly,

Malkin, my sweet spirit, and I.

O, what a dainty pleasure's this,

To sail in the air,

While the moon shines fair,

To sing, to toy, to dance and kiss !

Over woods, high rocks, and mountains,

Over seas, and misty fountains,

Over steeples, towers, and turrets,

We fly by night 'mongst troops of spirits.

Chor. We fly by night 'mongst troops of spirits.

(Hecate and the Spirits ascend ; the Witches exeunt.)

END OF ACT III.

6 *Esp.* Vous seule nous manquez , vous seule nous manquez.

Le Chœur des SORCIÈRES entre.

Le Chœur. Venez, venez clore le compte.

Héc. Je veux seulement me frotter de la rosée nouvelle, recueillie sur les ifs du cimetière; ensuite je monterai avec vous.

1 *Esp.* Je cherche à deviner pourquoi tu tardes si longtemps.

Héc. Dis-moi, Esprit, dis-moi des nouvelles.

2 *Esp.* Tout va selon nos désirs.

Héc. Me voilà prête à prendre l'essor.

(*Hécate monte dans le char.*)

Je pars, je vole. Je pars avec toi, mon esprit familier, mon cher Malkin. Oh ! quel délicieux plaisir de fendre les airs par un brillant clair de lune, de rire, de chanter, de mêler les doux baisers aux danses joyeuses ! Planant sur les forêts, sur les rochers, sur les hautes montagnes, sur les mers, sur les fontaines brumeuses, sur les clochers, les tours et les tourelles, nous prenons l'essor, la nuit, au milieu d'une troupe d'esprits.

Le Chœur. Nous prenons l'essor, la nuit, au milieu d'une troupe d'esprits.

(*Hécate et les Esprits remontent dans les airs.*)

Les Sorcières se retirent.)

FIN DU III^e ACTE.

ACT IV.

SCENE I.—*A Cave:—in the Middle a Cauldron boiling.—*
(Thunder.)

The three WITCHES discovered.

1 *Witch*. Thrice the brinded cat hath mew'd.

2 *Witch*. Thrice : and once the hedge-pig whin'd.

3 *Witch*. Harper cries ; 'tis time, 'tis time.

1 *Witch*. Round about the cauldron go ;
 In the poison'd entrails throw.—

Toad, that under the cold stone,
 Days and nights has thirty-one ;
 Swelter'd venom, sleeping got,
 Boil thou first i' the charm'd pot.

All. Double, double toil and trouble ;
 Fire, burn ; and, cauldron, bubble.

1 *Witch*. Fillet of a fenny snake,
 In the cauldron boil and bake ;
 Eye of newt, and toe of frog,
 Wool of bat, and tongue of dog,
 Adder's fork, and blind worm's sting,
 Lizard's leg, and owlet's wing,
 For a charm of powerful trouble,
 Like a hell-broth boil and bubble.

All. Double, double toil and trouble ;
 Fire, burn ; and, cauldron, bubble.

3 *Witch*. Scale of dragon, tooth of wolf ;
 Witches' mummy ; maw and gulf
 Of the ravin'd salt-sea shark ;
 Root of hemlock, digg'd i' the dark,
 Liver of blaspheming Jew ;

ACTE IV.

SCÈNE I. — *Une Caverne. Au milieu, une grande chaudière.—(Tonnerre.)*

On voit les trois SORCIÈRES.

1 *Sor.* Trois fois le chat-tigre a miaulé.

2 *Sor.* Trois fois le hérisson a fait entendre aussi son son cri plaintif.

3 *Sor.* Le harpeur nous crie : « Il est temps ; il est temps. »

1 *Sorc.* Tournons autour de la chaudière, et jetons-y nos poisons. — Crapaud qui, pendant trente-un jours et autant de nuits, endormi sous la froide pierre, t'es gonflé à loisir de venin, va, descends le premier dans la chaudière enchantée.

Toutes 3. Redoublons de peines et de soins ; que le feu s'embrase, et que la chaudière bouillonne.

2 *Sor.* Que ce tronçon d'un serpent des marais cuise dans la chaudière bouillonnante. Ajoutons encore un œil de lézard d'eau, un pied de grenouille, du duvet de chauve-souris, la langue d'un chien, un dard de vipère et l'aiguillon de l'aveugle serpent ; une cuisse de grand lézard, et une aile de hibou : faisons bouillir ce coulis infernal, et composons un charme puissant et funeste.

Toutes 3. Redoublons de peines et de soins ; que le feu s'embrase, et que la chaudière bouillonne.

3 *Sor.* Des écailles de dragon, des dents de loup, de la momie de sorcières ; le vaste estomac du requin vorace ; une racine de ciguë arrachée pendant la nuit ; un foie de juif blasphémateur, un fiel de bouc et des branches d'if, coupées pendant une éclipse de lune ; un nez de

Gall of goat, and slips of yew,
Sliver'd in the moon's eclipse;
Nose of Turk, and Tartar's lips;
Finger of birth-strangled babe,
Ditch deliver'd by a drab,
Make the gruel thick and slab:
Add thereto a tiger's chauldron,
For the ingredients of our cauldron.

All. Double, double toil and trouble;
Fire, burn; and, cauldron, bubble.

1 *Witch.* Cool it with a baboon's blood,
Then the charm is firm and good.

Enter HECATE, SPIRITS, and the Chorus of WITCHES.

Hec. O, well done! I commend your pains,
And every one shall share i' the gains.
And now about the cauldron sing,
Like elves and fairies in a ring,
Enchanting all that you put in.

Black spirits and white,
Red spirits and grey,
Mingle, mingle, mingle,
You that mingle may.

1 *Spir.* Tiffin, Tiffin,
Keep it stiff in.

2 *Spir.* Firedrake, Puckey,
Make it lucky.

3 *Spir.* Liard, Robin,
You must bob in.

Chor. Around, around; about, about;
All ill come running in, all good keep out!

4 *Spir.* Here's the blood of a bat.

Hec. Put in that, put in that.

5 *Spir.* Here's a Lizard's brain.

Turc, et des lèvres de Tartare; le doigt d'un enfant, étranglé à sa naissance et enterré par une mère débauchée, tout cela épaissira le mélange, qui se convertira en gelée. Ajoutons ensuite les entrailles d'un tigre aux autres ingrédients de notre chaudière.

Toutes 3. Redoublons de peines et de soins; que le feu s'embrase, et que la chaudière bouillonne.

1 *Sor.* Refroidissons le tout dans du sang de singe. Le charme est achevé.

HÉCATE entre avec les ESPRITS et le chœur des SORCIÈRES.

Héc. A merveille; je reconnais vos soins; et chacune de vous aura sa part au profit. Maintenant chantez autour de la chaudière; dansez comme les sylphes et les fées, pour enchanter tous les ingrédients que vous y avez mêlés.

Esprits noirs et blancs, esprits rouges et gris, mêlez, mêlez, mêlez, vous qui savez faire les mélanges.

1 *Esp.* Tiffin, Tiffin, rendez le mélange solide.

2 *Esp.* Firedrake, Puckey, rendez-le efficace.

3 *Esp.* Liard, Robin, précipitez-vous dans le vase.

Chœur. En rond, en rond; autour, autour; que tout le mal y entre, que tout le bien en sorte.

4 *Esp.* Voici le sang d'une chauve-souris.

Héc. Dans la chaudière, dans la chaudière.

5 *Esp.* Voici la cervelle d'un lézard.

Hec. Put in a grain.

6 *Spir.* Here's juice of toad, and oil of adder ;
Those will make the charm grow madder.

Hec. Put in all these ; 'twill raise a pois'nous stench !
Hold—here's three ounces of a red-hair'd wench.

Chor. Around, around, around, about, about ;
All ill come running in, all good keep out ! ”

2 *Witch.* By the pricking of my thumbs,
Something wicked this way comes :——

(*Noise without.*)

Open, locks, whoever knocks.

Enter MACBETH.

Macb. How now, you secret, black, and midnight
hags ?

What is't you do ?

All. A deed without a name.

Macb. I conjure you, by that which you profess,
(Howe'er you come to know it,) answer me
To what I ask you.

1 *Witch.* Speak.

2 *Witch.* Demand.

3 *Witch.* We'll answer.

1 *Witch.* Say, if thou'dst rather hear it from our
mouths,

Or from our masters' ?

Macb. Call them, let me see them.

1 *Witch.* Pour in sow's blood, that hath eaten
Her nine farrow : — Grease, that's sweaten
From the murderer's gibbet, throw
Into the flame.

All. Come, high, or low ;
Thyself, and office, deftly show.

(*Thunder.*)

Héc. Jetez-en un grain.

6 *Esp.* Voici du jus de crapaud, et de l'huile de vipère, ce qui rendra le charme plus violent.

Héc. Jetez-y tout cela; il s'exhalera bientôt de là une puanteur empestée. Attendez! voici encore trois onces d'une fille à cheveux roux.

Le Chœur. En rond, en rond; autour, autour. Que tout le mal y entre; que tout le bien en sorte.

2 *Sor.* A la démangeaison de mes doigts, quelque profane s'approche de ces lieux. (*On frappe au dehors.*)

Ouvrez, quel que soit celui qui frappe.

MACBETH entre.

Macb. Eh bien! noires sorcières, qui vous cachez à l'ombre de la nuit, que faites-vous là?

Toutes 3. Une œuvre sans nom.

Macb. Je vous conjure, par l'art que vous professez (quels que soient les moyens que vous employez pour acquérir vos connaissances), répondez à mes questions.

1 *Sor.* Parle,

2 *Sor.* Demande.

3 *Sor.* Nous te répondrons.

1 *Sor.* Dis! aimes-tu mieux recevoir la réponse de notre bouche, ou bien de celle de nos maîtres?

Macb. Évoquez-les; faites-les moi voir.

1 *Sor.* Versons le sang d'une truie qui ait dévoré ses neuf petits; et jetons dans la flamme la graisse exprimée du corps d'un assassin desséché sur un gibet.

Toutes 3. Venez, puissances des hautes ou basses régions; montrez-vous, et remplissez votre office.

(*Tonnerre.*)

First APPARITION, an armed Head, rises.

Macb. Tell me, thou unknown power,——

1 *Witch.* He knows thy thought ;
Hear his speech, but say thou nought.

App. Macbeth ! Macbeth ! Macbeth ! beware Macduff ;
Beware the thane of Fife. —Dismiss me. —Enough.

(*Descends.*)

Macb. Whate'er thou art, for good thy caution thanks ;
Thou hast harp'd my fear aright : But one word more—

1 *Witch.* He will not be commanded : Here's another,
More potent than the first. (*Thunder.*)

Second APPARITION, a bloody child, rises.

App. Macbeth ! Macbeth ! Macbeth !—

Macb. Had I three ears, I'd hear thee.

App. Be bloody, bold, and resolute : laugh to scorn
The power of man ; for none of woman born
Shall harm Macbeth. (*Descends.*)

Macb. Then live, Macduff ; what need I fear of thee ?
But yet I'll make assurance double sure,
And take a bond of fate : thou shalt not live ;
That I may tell pale-hearted fear it lies,
And sleep in spite of thunder. (*Thunder.*)

Third APPARITION, a child crowned, with a tree in his hand, rises.

What is this,
That rises like the issue of a king,
And wears upon his baby brow the round
And top of sovereignty ?

All. Listen, but speak not to 't.

App. Be lion-mettled, proud ; and take no care

Première APPARITION ; une tête, armée d'un casque.

Macb. Puissance inconnue, dis-moi....

• 1 *Sor.* Il connaît ta pensée ; écoute ses paroles et garde le silence.

L'App. Macbeth ! Macbeth ! Macbeth ! Défie-toi de Macduff ! défie-toi du thane de Fife.—Laissez-moi partir.—J'en ai dit assez. (*L'Apparition s'évanouit.*)

Macb. Qui que tu sois, je te remercie de ton bon avis : tu as touché juste la fibre de ma crainte.—Mais encore un mot.

1 *Sor.* Il ne souffre pas qu'on lui commande : en voici un autre, plus puissant que le premier. (*Tonnerre.*)

Seconde APPARITION ; un enfant couvert de sang.

L'App. Macbeth ! Macbeth ! Macbeth !

Macb. Eussé-je trois oreilles , elles seraient toutes à toi.

L'App. Sois sanguinaire, ferme et intrépide ; méprise l'homme, et ris-toi de son pouvoir ; nul mortel, né d'une femme, ne peut nuire à Macbeth.

(*L'Apparition disparaît.*)

Macb. Vis donc, Macduff : qu'ai-je besoin de te redouter ? Mais cependant je veux une double garantie ; j'enchaînerai le Destin : tu ne vivras point. Si alors la peur venait me glacer, je la démentirais, et je dormirais en dépit du tonnerre.— Quel est ce fantôme (*Tonnerre.*)

Troisième APPARITION ; un enfant couronné, tenant un arbre à la main.

qui semble un fils de roi, et porte sur son front enfantin le diadème de la souveraineté ?

Toutes trois. Ecoute, et garde le silence.

L'App. Sois intrépide et féroce comme un lion ; ne

Who chafes, who frets, or where conspirers are :
 Macbeth shall never vainquish'd be, until
 Great Birnam wood to high Dunsinane hill
 Shall come against him. *(Descends.)*

Macb. That will never be :
 Who can impress the forest, bid the tree
 Unfix his earth-bound root? Sweet bodements! good!—
 Yet my heart
 Throbs to know one thing. Tell me (if your art
 Can tell so much,) shall Banquo's issue ever
 Reign in this kingdom?

All. Seek to know no more.

Macb. I will be satisfied : deny me this,
 And an eternal curse fall on you!—
(Thunder.—The cauldron sinks.)

Let me know,
 Why sinks that cauldron?

1 *Witch.* Show!

2 *Witch.* Show!

3 *Witch.* Show!

All. Show his eyes, and grieve his heart;
 Come, like shadows, so depart.

Apparitions of eight Kings, the last with a Glass in his Hand; and
 BANQUO pass across.

Macb. Thou art too like the spirit of Banquo; down!
 Thy crown does sear mine eye-balls;—and thy air,
 Thou other gold-bound brow, is like the first:—
 A third is like former:—Filthy hags,
 Why do you show me this?—A fourth? Start eyes!—
 What! will the line stretch out to the crack of doom?
 Another yet?—A seventh?—I'll see no more:—
 And yet the eighth appears, who bears a glass,

t'embarrasse pas de ceux qui s'irritent, s'emportent et conspirent contre toi. Macbeth ne sera vaincu que lorsque la vaste forêt de Birnam, s'avancant vers la haute montagne de Dunsinane, marchera contre lui.

(L'apparition s'évanouit.)

Macb. Cela ne sera jamais : qui peut déplacer une forêt ? qui peut forcer les arbres à détacher leurs racines enfoncées sous terre ? O favorables prédictions ! ô bonheur ! — Et cependant mon cœur est encore agité du désir de connaître une chose. Dites-moi (si votre art peut aller jusque-là), dites-moi si un jour la postérité de Banquo sera maîtresse de ce royaume ?

Toutes trois. Ne cherche pas à en savoir davantage.

Macb. Je veux être satisfait ; si vous refusez une réponse, puisse une éternelle malédiction vous en punir ! *(Tonnerre.—La chaudière disparaît.)* Dites-moi pourquoi cette chaudière disparaît ? *(On entend un gémissement.)* Et quel est ce bruit ?

1 *Sor.* Qu'il voie !

2 *Sor.* Qu'il voie !

3 *Sor.* Qu'il voie !

Toutes 3. Montrez-vous à ses yeux, et affligez son cœur. Paraissez comme des ombres légères : évanouissez-vous de même.

(Huit rois apparaissent ; le dernier porte à la main un miroir.)

BANQUO traverse la scène.)

Macb. Toi, tu ressembles trop à l'ombre de Banquo ; disparais ; ta couronne me dessèche les yeux. — Et toi, dont le front est également ceint d'un cercle d'or, tu as les traits du premier. — Le troisième ressemble au précédent ! — Sorcières impures, pourquoi me les montrer ? Un quatrième ! Fermez-vous, mes yeux ! Quoi ! cette ligne fatale se prolongera jusqu'au dernier jour du monde ? — Encore un ! — Un septième ? — Je n'en veux pas voir da-

Which shows me many more! —

Entre BANQUO. — The WITCHES vanish.

Horrible sight! — Now, I see, 'tis true;
For the blood-bolter'd Banquo smiles upon me,
And points at them for his. — What? is this so?
Where are they? Gone? Let this pernicious hour
Stand aye accursed in the calendar! —
Come in, without there!

Enter SEYTON.

Sey. What's your grace's will?

Macb. Saw you the weird sisters?

Sey. No, my lord.

Macb. Came they not by you?

Sey. No, indeed, my lord.

Macb. Infected be the air whereon they ride;
And damn'd all those that trust them! — I did hear
The galloping of horses: Who was't came by?

Sey. 'Tis two or three, my lord, that bring you
word,

Macduff is fled to England.

Macb. Fled to England?

Sey. Ay, my good lord.

Macb. Time, thou anticipat'st my dread exploits:
The flighty purpose never is o'ertook,
Unless the deed go with it. From this moment,
The very firstlings of my heart shall be
The firstlings of my hand. And even now,
To crown my thoughts with acts, be it thought and
done:

The castle of Macduff I will surprise;
Seize upon Fife; give to the edge o' the sword

vantage. — En voilà un huitième qui portent un miroir, où je découvre bien d'autres rois encore !

BANQUO entre.—Les SORCIÈRES disparaissent.

Horrible vue ! — Oui, je le reconnais à présent ; rien n'est plus certain : car Banquo, tout sanglant, tout couvert de plaies, sourit, et me montre du doigt sa nombreuse postérité. — Quoi ! en sera-t-il ainsi ? — Où sont-elles parties ? que cette heure funeste soit maudite à jamais ! — Entrez, vous qui êtes là-bas !

SEYTON entre.

Sey. Que désire votre grâce ?

Macb. Avez-vous vu les sœurs du destin ?

Sey. Non, Seigneur,

Macb. Elles ne sont pas venues auprès de vous ?

Sey. Non, Seigneur, en vérité.

Macb. Que l'air se corrompe dans tous les lieux où elles passeront ! Malédiction sur quiconque se fierait à elles ! — J'ai entendu le galop d'un cheval, qui donc est arrivé ?

Sey. Deux ou trois courriers, Seigneur, vous apportent la nouvelle que Macduff s'est sauvé en Angleterre.

Macb. Macduff en Angleterre !

Sey. Oui, mon noble maître.

Macb. O temps ! tu anticipes sur mes terribles exploits ! Le projet fuit et ne s'accomplit jamais, si l'exécution ne le suit pas immédiatement. Désormais les premiers mouvemens de mon cœur feront agir mon bras ; et dès ce moment, pour couronner mes desseins par les actions, j'exécuterai sur-le-champ ma pensée. Je veux surprendre le château de Macduff, m'emparer de Fife, passer au fil de l'épée sa femme, ses enfans, et tous les malheureux qui lui appartiennent. Sans me vanter d'a-

His wife, his babes, and all infortunate souls
 That trace him in his line. No boasting like a fool;
 This deed I'll do, before this purpose cool.—
 Where are these gentlemen? (*Exeunt.*)

SCENE II.—*The Country in England.*

Enter MALCOLM and MACDUFF.

Mal. Let us seek out some desolate shade, and there
 Weep our sad bosoms empty.

Macd. Let us rather
 Hold fast the mortal sword, and, like good men,
 Bestride our down-fall'n birthdom : Each new morn,
 New widows howl; new orphans cry; new sorrows
 Strike Heaven on the face, that it resounds
 As if it felt with Scotland, and yell'd out
 Like syllables of dolour.

Mal. What you have spoke, it may be so, perchance.
 This tyrant, whose sole name blisters our tongues,
 Was once thought honest : you have loved him well;
 He hath not touch'd you yet.

Macd. I am not treacherous.

Mal. But Macbeth is.
 A good and virtuous nature may recoil,
 In an imperial charge.

Macd. I have lost my hopes.

Mal. Perchance, even there, where I did find doubts.
 Why in that rawness left you wife and child,
 Those precious motives, those strong knots of love,
 Without leave-taking?—I pray you,
 Let not my jealousies be your dishonours,
 But mine own safeties :—You may be rightly just,
 Whatever I shall think.

Macd. Bleed, bleed, poor country!

vance comme un inconsidéré, l'entreprise va s'accomplir avant que le projet ait le temps de se refroidir. Mais plus de visions. — Où sont ces courriers? (*Ils sortent.*)

SCENE III. — *La campagne en Angleterre.*

MALCOLM et MACDUFF entrent.

Mal. Cherchons quelque endroit solitaire, et là soulageons, par nos larmes, nos tristes cœurs.

Macd. Saisissons plutôt le glaive de la vengeance, et, en hommes courageux, prévenons par le combat la perte de notre patrimoine. Chaque jour de nouvelles veuves, de nouveaux orphelins remplissent l'air de leurs cris; de nouveaux gémissemens frappent le ciel, dont les voûtes répondent comme s'il ressentait les maux de l'Écosse, et qu'il voulût faire éclater sa douleur.

Mal. Tout ce que vous m'avez dit peut être vrai. Cependant le tyran, dont aujourd'hui le nom seul flétrit la langue qui le prononce, jadis paraissait vertueux: vous l'avez tendrement aimé; il ne vous a blessé en rien.

Macd. Je ne suis pas un traître.

Mal. Mais Macbeth en est un. Un bon et loyal caractère peut fléchir sous le poids du diadème.

Macd. J'ai perdu mes espérances.

Mal. Peut-être vos espérances mêmes ont-elles éveillé mes soupçons. Pourquoi, sans prendre congé d'eux, avez-vous, à l'improviste, quitté votre femme et votre fils, ces gages si tendres, ces liens d'amour si puissans? Je vous en prie, ne voyez pas dans mes doutes des offenses pour vous, mais seulement des précautions pour ma sûreté. — Vous n'en serez pas moins honnête et loyal, quelle que soit ma pensée.

Macd. Pêris, pêris, malheureuse Écosse! affreuse ty-

Great tyranny, lay thou thy basis sure,
For goodness dares not check thee!—
Fare thee well, lord :
I would not be the villain that thou think'st,
For the whole space that's in the tyrant's grasp,
And the rich East to boot.

Mal. Be not offended :

I speak not as in absolute fear of you.
I think, our country sinks beneath the yoke!
It weeps, it bleeds ; and each new day a gash
Is added to her wounds ; I think, withal,
There would be hands uplifted in my right ;
And here, from gracious England, have I offer
Of goodly thousands : But, for all this,
When I shall tread upon the tyrant's head,
Or wear it on my sword, yet my poor country
Shall have more vices than it had before :
More suffer and more sundry way than ever,
By him that shall succeed.

Macd. What should he be?

Mal. It is myself I mean, in whom I know
All the particulars of vice so grafted,
That, when they shall be open'd, black Macbeth
Will seem as pure as snow ; and the poor state
Esteem him as a lamb, being compared
With my confineless harms.

Macd. Not in the legions
Of horrid hell can come a devil more damn'd
In evils, to top Macbeth.

Mal. I grant him bloody,
Luxurious, avaricious, false, deceitful;
But there's no bottom, none,
In my voluptuousness.
Nay, had I power, I should

rannie, affermis-toi sur tes fondemens : la vertu n'ose te réprimer. — Adieu, Seigneur ; je ne voudrais pas être le lâche que vous soupçonnez, pour toute l'étendue de pays qui est sous la main du tyran, dût-on y ajouter encore les trésors de l'Orient.

Mal. Ne soyez pas offensé de mes discours : ils ne proviennent pas d'une défiance décidée contre vous. Je crois bien que notre patrie succombe sous le joug ; elle est inondée de pleurs et de sang ; et chaque jour ajoute de nouvelles plaies à ses anciennes blessures. Je crois aussi que plus d'un bras s'armerait pour soutenir mes droits ; et la généreuse Angleterre m'offre plusieurs milliers de bons soldats. Mais, après tout, quand j'aurais foulé aux pieds la tête de l'usurpateur, ou que je l'aurais placée à la pointe de mon épée, mon malheureux pays se trouverait en proie à plus de vices encore qu'auparavant ; il souffrirait plus des maux en tout genre que lui causerait le successeur du tyran.

Macd. Quel serait cet homme ?

Mal. C'est moi-même dont je veux parler. Je connais en moi tous les germes du vice : ils sont si fort enracinés, que, quand ils se développeront, le noir Macbeth paraîtra pur et blanc comme la neige ; et ses sujets infortunés, une fois livrés à mes continuelles vexations, ne verront plus en lui qu'un agneau plein de douceur.

Macd. Jamais, de toutes les légions de l'enfer, il ne pourra sortir un démon qui, en perversité et en malice, surpasse Macbeth.

Mal. Je sais qu'il est sanguinaire, livré à la luxure et à l'avarice, faux, perfide ; mais mon inépuisable penchant pour les voluptés est comme un abîme sans fond. Oui, si j'avais le pouvoir en main, je répandrais dans les enfers tout le lait de la concorde et de la bienveillance ; je trou-

Pour the sweet milk of concord into hell,
Uproar the universal peace, confound
All unity on earth.

Macd. Oh Scotland ! Scotland !

Mal. If such a one be fit to govern, speak.

Macd. Fit to govern !

No, not to live.—O nation miserable,
With an untitled tyrant bloody scepter'd,
When shalt thou see thy wholesome days again,
Since that the truest issue of thy throne
By his own interdiction stands accursed,
And does blaspheme his breed ?—Thy royal father
Was a most sainted king ; the queen, that bore thee,
 Oftener upon her knees than on her feet,
Died every day she lived. Fare thee well !
These evils, thou repeat'st upon thyself,
Have banished me from Scotland.—O, my breast,
Thy hope ends here !

Mal. Macduff, this noble passion,
Child of integrity, hath from my soul
Wiped the black scruples, reconciled my thoughts
To thy good truth and honour. Devilish Macbeth,
By many of these trains, hath sought to win me
Into his power ; and modest wisdom plucks me
From over-credulous haste : But Heaven above
Deal between thee and me ! for even now
I put myself to thy direction, and
Unspeak mine own detraction ; here abjure
The taints and blames I laid upon myself,
For strangers to my nature.
What I am truly,
Is thine, and my poor country's, to command :
Whither, indeed before thy here-approach,
Old Siward, with ten thousand warlike men,

blerais la paix de l'univers, et je détruirais toute union sur la terre.

Macd. O malheureuse Écosse !

Mal. Un tel homme est-il digne de régner ? Parlez.

Macd. Digne de régner ! non : il n'est pas même digne de vivre. O malheureux peuple ! sous le joug d'un tyran usurpateur, armé d'un sceptre ensanglanté, quand verras-tu renaître tes beaux jours, puisque l'héritier légitime de ton trône se maudit par sa propre bouche, et blasphème sa naissance ? — Ton noble père était un roisage et pieux ; la reine, ta mère, plus souvent à genoux que sur ses pieds, vivait chaque jour comme si c'eût été le dernier jour de sa vie. Adieu ! ce sont tous ces vices affreux dont tu t'accuses qui m'ont banni de l'Écosse. — O mon cœur, tu perds ici ta dernière espérance !

Mal. Macduff, ce noble transport, né de ta loyauté sincère, efface de mon âme tous ses noirs soupçons, et me fait croire à ta fidélité et à ton honneur. L'inférieur Macbeth, par mille artifices semblables, a déjà tenté de m'attirer en son pouvoir ; et une sage prudence me défend trop de crédulité. Mais que le Dieu suprême soit juge entre toi et moi ! Dès ce moment je m'abandonne à tes conseils ; je rétracte les calomnies que j'ai proférées contre moi-même, et j'abjure ici les reproches, les imputations dont je me suis chargé : ces vices me sont étrangers. Ce que je suis en effet est tout à ta disposition et à celle de mon malheureux pays. Déjà, avant ton arrivée, le vieux Siward, à la tête de dix mille braves soldats, tous réunis sur un point, allait se mettre en marche pour l'Écosse. Maintenant nous irons ensemble ; puisse l'événement répondre à la justice de notre cause ! Pourquoi

All ready at a point, was setting forth :
Now we'll together ; and the chance, of goodness,
Be like our warranted quarrel ! Why are you silent ?

Macd. Such welcome and unwelcome things at once,
'Tis hard to reconcile — See, who comes here ?

Mal. My countryman ; but yet I know him not.

Enter ROSSE.

Macd. My ever gentle cousin, welcome hither.

Mal. I know him now : Good Heaven, betimes remove
The means that make us strangers !

Rosse. Sir, Amen.

Macd. Stands Scotland where it did ?

Rosse. Alas, poor country !
Almost afraid to know itself ! It cannot
Be call'd our mother, but our grave ; where nothing,
But who knows nothing, is once seen to smile ;
Where sighs, and groans, and shrieks that rend the air,
Are made, not mark'd : where violent sorrow seems
A modern ecstasy : the dead man's knell
Is there scarce ask'd, for whom ; and good men's lives
Expire before the flowers in their caps,
Dying, or ere they sicken.

Macd. O, relation,
Too nice, and yet too true !

Mal. What is the newest grief ?

Rosse. That of an hour's age doth hiss the speaker ;
Each minute teems a new one.

Macd. How does my wife ?

Rosse. Why, well.

gardez-vous le silence?

Macd. Il est difficile de concilier tant d'idées agréables et tant d'idées fâcheuses qui se sont disputé mon âme. — Voyez quel est cet homme.

Mal. C'est un de mes compatriotes ; mais je ne le reconnais pas.

Rosse entre.

Macd. Mon noble cousin, soyez le bien venu.

Mal. Je le reconnais maintenant. Grand Dieu, daignez détruire bientôt les causes qui nous rendent ainsi étrangers l'un à l'autre !

Rosse. Dieu vous entende, Seigneur !

Macd. L'Écosse existe-t-elle encore !

Rosse. Hélas ! malheureuse patrie ! elle est épouvantée de se voir et de se reconnaître ! On ne peut plus l'appeler notre mère ; elle n'est plus que notre tombeau : pas un être, excepté celui qui n'a ni sentiment ni connaissance, qu'on y ait vu sourire une seule fois : les soupirs, les gémissemens, les cris déchirent l'air, sans qu'on les remarque ; les grandes douleurs n'attirent pas plus l'attention que les extases des fanatiques ; à peine demande-t-on pour qui sonne la cloche funèbre ; la vie des hommes de bien expire plus vite que la fleur dans le bouton. Ils meurent avant d'être malades.

Macd. O récit trop cruel, et cependant trop vrai !

Mal. Quel est le dernier malheur ?

Rosse. Le malheur qui date d'une heure fait siffler celui qui le raconte ; chaque minute enfante un nouveau désastre.

Macd. Comment se porte ma femme ?

Rosse. Mais, bien.

Macd. And all my children?

Rosse. Well too.

Macd. The tyrant has not batter'd at their peace?

Rosse. No; they were all at peace when I did leave them.

Macd. Be not a niggard of your speech; how goes it?

Rosse. When I came hither to transport the tidings
Which I have heavily borne, there ran a rumour
Of many worthy fellows that were out;
Which was to my belief witness'd the rather;
For that I saw the tyrant's power a-foot:
Now is your time of help; your eye in Scotland
Would create soldiers, make our women fight,
To doff their dire distresses.

Mal. Be it their comfort,
We are coming thither: gracious England hath
Lent us good Siward, and ten thousand men;
An older, and a better soldier, none
That Christendom gives out.

Rosse. 'Would I could answer
This comfort with the like! But I have words,
That would be howl'd out in the desert air,
Where hearing should not latch them.

Macd. What concern they?
The general cause? or is it a fee-grief,
Due to some single breast?

Rosse. No mind, that's honest,
But in it shares some woe; though the main part
Pertains to you alone.

Macd. If it be mine,
Keep it not from me, quickly let me have it.

Rosse. Let not your ears despise my tongue for ever,

Macd. Et tous mes enfans ?

Rosse. Bien aussi.

Macd. Le tyran n'a-t-il pas troublé leur paix ?

Rosse. Ils étaient en paix lorsque je les ai quittés.

Macd. Ne soyez point avare de vos paroles : où en sont les affaires ?

Rosse. Lorsque j'arrivai, pour porter la nouvelle que j'annoncerai à regret, le bruit courait qu'il s'était formé un parti nombreux de braves ; j'ai cru ce bruit fondé, quand j'ai vu l'armée que le tyran a mise sur pied : il est temps aujourd'hui de les seconder. Votre seul aspect créerait, en Ecosse, des soldats, et armerait jusqu'aux femmes, qui combattraient pour s'affranchir des maux les plus affreux.

Mal. Qu'ils prennent courage ; nous marchons à leur secours : la généreuse Angleterre nous donne dix mille soldats, conduits par le brave Siward ; il n'y a pas, dans toute la chrétienté, de guerrier plus vaillant et plus consommé.

Rosse. Plût au Ciel qu'en retour de cette nouvelle consolante, j'en eusse une pareille à vous annoncer ! Mais, hélas ! mes paroles ne devraient être exalées que dans un désert, où nulle oreille ne pût les recueillir !

Macd. Qui concernent-elles ? la cause générale ? ou bien est-ce un malheur particulier qui ne blesse qu'une seule âme ?

Rosse. Il n'est point d'âme, pour peu qu'elle soit sensible, qui ne prenne sa part de douleur dans ce désastre ; mais la plus grande portion vous reste à vous seul.

Macd. Si c'est à moi qu'elle est destinée, ne la retiens pas plus longtemps ; hâte-toi de m'en accabler.

Rosse. Ne détestez pas à jamais l'organe sinistre qui va

Which shall possess them with the heaviest sound
That ever yet they heard.

Macd. Hum ! I guess at it.

Rosse. Your castle is surprised ; your wife, and babes,
Savagely slaughter'd : to relate the manner,
Were, on the quarry of these murder'd deer,
To add the death of you.

Mal. Merciful Heaven ! —

What, man ! ne'er pull your hat upon your brows ;
Give sorrow words : the grief, that does not speak,
Whispers the o'erfraught heart, and bids it break.

Macd. My children too ?

Rosse. Wife, children, servants, all
That could be found.

Macd. And I must be from thence ! —
My wife kill'd too ?

Rosse. I have said.

Mal. Be comforted :
Let us make med'cines of our great revenge,
To cure this deadly grief.

Macd. He has no children. — All my pretty ones ?
Did you say, all ? — Oh, hell kite ! — All ?
What, all my pretty chickens, and their dam,
At one fell swoop ?

Mal. Dispute it like a man.

Macd. I shall do so ;
But I must also feel it as a man :
I cannot but remember such things were,
That were most precious to me. — Did Heaven look on,
And would not take their part ? Sinful Macduff,
They were all struck for thee ! naught that I am,
Not for their own demerits but for mine,
Fell slaughter on their souls !

Mal. Be this the whetstone of your sword : let grief

frapper votre oreille des sons les plus affreux qu'elle ait encore entendus.

Macd. Oh ! je commence à deviner.

Rosse. Votre château est pris ; votre femme et vos jeunes enfans sont inhumainement massacrés. Vous raconter les détails, ce serait vouloir ajouter votre mort au meurtre de ces innocentes victimes.

Mal. Ciel miséricordieux ! — Allons, homme, n'enfoncez pas votre chapeau sur les yeux ; donnez à votre douleur une voix et des paroles ; le chagrin qui reste muet murmure au fond du cœur gonflé, et le brise.

Macd. Mes enfans aussi ?

Rosse. Femme, enfans, serviteurs, tout ce qu'ils ont pu trouver.

Macd. Fallait-il que je fusse absent ! Ma femme tuée aussi ?

Rosse. Je vous l'ai dit.

Mal. Du courage. Cherchons à nous consoler par une vengeance éclatante ; c'est le seul remède à ces chagrins mortels.

Macd. Il n'a point d'enfans ! — Tous mes petits enfans ! Avez-vous dit tous ? — O vautour infernal ! — Tous ! quoi, tous mes jeunes enfans avec leur mère, enlevés d'un seul coup ?

Mal. Luttez en homme contre le malheur.

Macd. Je le ferai ; mais je le sens aussi en homme, je ne puis oublier des objets qui m'étaient si chers. — Le ciel l'a vu, et n'a pas pris leur défense ? Coupable Macduff ! Ils ont tous été frappés pour toi ! Misérable que je suis ! ce n'est pas pour leurs fautes, c'est pour expier les miennes que le meurtre a fondu sur eux.

Mal. Que ce malheur affile le tranchant de votre épée ;

Convert to anger; blunt not the heart, enrage it.

Macd. O, I could play the woman with mine eyes
And braggart with my tongue! — But, gentle Heaven,
Cut short all intermission; front to front
Bring thou this fiend of Scotland, and myself;
Within my sword's length set him; if he 'scape,
Heaven forgive him too. (*Exeunt.*)

END OF ACT IV.

ACT V.

SCENE I — *Lady Macbeth's Rooms, in the Castle at Dun-*
sinane.

Enter a GENTLEWOMAN and a PHYSICIAN.

Phy. I have two nights watch'd with you, but can
perceive no truth in your report. When was it she
last walk'd?

Gent. Since his majesty went into the field, I have
seen her rise from her bed, throw her nightgown upon
her, unlock her closet, take forth paper, fold it, write
upon it, read it, afterwards seal it, and again return to
bed; yet all this while in a most fast sleep.

Phy. What at any time have you heard her say?

Gent. That, sir, which I will not report after her.

changez votre chagrin en rage ; n'abaissez pas votre cœur, embrâsez-le de fureur.

Macd. Oh ! je pourrais pleurer comme une faible femme, et fatiguer ma langue par de vaines imprécations ! — Mais, ô Dieu propice ! abrège tout délai : place-nous front contre front, ce furieux ennemi de l'Ecosse et moi ; amène-le à la portée de mon glaive ; et s'il m'échappe, alors que le Ciel lui pardonne !

(Ils sortent tous.)

FIN DU IV^e ACTE.

ACTE V.

SCENE I. — *L'appartement de lady Macbeth au château de Dunsinane.*

Un MÉDECIN entre avec une DAME de la Reine.

Le Méd. J'ai veillé deux nuits avec vous, et je ne puis entrevoir aucune vérité dans votre récit. Quand s'est-elle promenée la dernière fois ?

La Dame. Depuis que le roi est parti pour l'armée, je l'ai vue se lever de son lit, jeter sur elle sa robe de nuit, ouvrir son cabinet, prendre du papier, le plier, écrire ; lire ce qu'elle avait écrit, le cacheter ensuite, et puis retourner se coucher ; je lui ai vu faire toutes ces actions pendant le sommeil le plus profond.

Le Méd. Et quelles paroles lui avez-vous entendu prononcer alors ?

La Dame. Des paroles, Monsieur, que je ne répéterai jamais.

Phy. You may, to me; and 'tis most meet you should.

Gent. Neither to confirm my speech.—Lo you, here she comes! This is her very guise; and, upon my life, fast asleep. Observe her, stand close.

Enter LADY MACBETH, with a Taper.

Phy. How came she by that light!

Gent. Why, it stood by her: she has light by her continually; 'tis her command.

Phy. You see her eyes are open.

Gent. Ay, but their sense is shut.

Phy. What is it she does now? Look, how she rubs her hands.

Gent. It is an accustom'd action with her, to seem thus washing her hands; I have known her continue in this a quarter of an hour.

Lady. Yet here's a spot.

Phy. Hark, she speaks.

Lady. Out, damned spot! out! I say! One; Two; Why, then, 'tis time to do't!—Hell is murky!—Fie, my lord, fie; a soldier, and afeard! what need we fear who knows it, when none can call our power to account?—Yet who would have thought the old man to have had so much blood in him?

Phy. Do you mark that?

Lady. The thane of Fife had a wife; where is she now?—What, will these hands ne'er be clean!—No more o' that: you mar all with this starting.

Phy. Go to, go to; you have known what you should not.

Le Méd. Vous pouvez me les confier à moi ; il est même très-utile que vous le fassiez.

La Dame. Ni à vous, ni à personne ; je n'ai aucun témoin qui puisse confirmer mon récit. Tenez, la voilà ! c'est ainsi que je l'ai vue ; et, sur ma vie, elle dort profondément. Observez-la ; restez immobile.

Lady MACBETH entre, un flambeau à la main.

Le Méd. Comment s'est-elle procuré ce flambeau !

La Dame. Il était à côté de son lit ; elle a toujours de la lumière la nuit ; tel est son ordre.

Le Méd. Vous le voyez, ses yeux sont ouverts.

La Dame. Sans doute, mais le sens de la vue est suspendu.

Le Méd. Que fait-elle donc là ? regardez comme elle se frotte les mains.

La Dame. C'est un geste qui lui est familier ; elle a toujours l'air de se laver les mains ; je l'ai vu le faire sans relâche un quart d'heure entier.

Lady. La tache y est toujours.

Le Méd. Ecoutez, elle parle.

Lady. Disparais donc, tache maudite ! disparais, te dis-je ! — Une, deux ; allons, il est temps de l'exécuter ! L'enfer est ténébreux. — Fi, mon noble époux, fi ! un guerrier avoir peur ! Pourquoi redouter celui qui viendrait à le savoir, lorsque personne ne pourra nous demander compte de notre puissance ? — Qui aurait cru que ce vieillard eût encore tant de sang dans les veines ?

Le Méd. Remarquez-vous cela ?

Lady. Le thane de Fife avait une femme ; où est-elle maintenant ? — Eh bien ! ces mains ne seront donc jamais nettes ! — Plus de ces faiblesses, Seigneur, plus de ces faiblesses. Vous gâtez tout par cette frayeur.

Le Méd. Allez, allez ; vous avez appris un secret que vous ne deviez pas savoir.

Gent. She has spoke what she should not, I am sure of that; Heaven knows what she has known.

Lady. Here's the smell of the blood still; all the perfumes of Arabia will not sweeten this little hand. Oh! oh! oh!

Phy. What a sigh is there! The heart is sorely charged.

Gent. I would not have such a heart in my bosom, for the dignity of the whole body.

Lady. Wash your hands, put on your nightgown; look not so pale:— I tell you yet again, Banquo's buried: he cannot come out of his grave.

Phy. Even so?

Lady. To bed, to bed; there's knocking at the gate. Come, come, come, come, give me your hand; what's done, cannot be undone: To bed, to bed, to bed.

(Exit Lady Macbeth.)

Phy. Will she now go to bed?

Gent. Directly.

Phy. More needs she the divine than the physician. —
Look after her;
Remove from her the means of all annoyance,
And still keep eyes upon her. —
Good Heaven, forgive us all!

(Exeunt Physician and Gentlewoman.)

SCENE II. — *A Hall in the Castle of Dunsinane.*

Flourish of Trumpets and Drums.

Enter MACBETH and GENTLEMEN.

Macb. Bring me no more reports; let them fly all;
Till Birman wood remove to Dunsinane,
I cannot taint with fear. What's the boy Malcolm?
Was not he born of woman? The spirits that know

La Dame. Elle a révélé des choses qu'elle n'aurait pas dû révéler, j'en suis sûre. Le Ciel sait de quoi elle a connaissance.

Lady. Il y a toujours ici une odeur de sang ! Tous les parfums de l'Arabie ne purifieront pas cette main si petite. Oh ! oh ! oh !

Le Méd. Quel profond soupir ! — Le cœur est cruellement bourrelé.

La Dame. Je ne voudrais pas, pour toutes les grandeurs de l'univers, avoir un pareil cœur dans mon sein.

Lady. Lavez-vous les mains ; prenez vos vêtements de nuit ; ne soyez pas si pâle. — Je vous le répète encore. Banquo est enterré ; il ne peut sortir de son tombeau.

Le Méd. Encore cela ?

Lady. Au lit, au lit ; on frappe à la porte. Venez, venez, venez, donnez moi la main. Ce qui est fait ne peut plus ne pas être fait. Au lit, au lit. (*Lady Macbeth sort.*)

Le Méd. Va-t-elle maintenant se coucher ?

La Dame. Oui, tout droit.

Le Méd. Elle a plutôt besoin d'un ministre de la religion que d'un médecin. Veillez sur elle ; écarterez de ses mains tout moyen de se nuire, et ne la perdez pas de vue. Dieu de miséricorde ! pardonnez-nous à tous !

(*Le Médecin et la Dame sortent.*)

SCÈNE II. — *Une salle du Château de Dunsinane. Fanfares et roulement de tambours.*

MACBETH entre, avec plusieurs OFFICIERS.

Macb. Qu'on ne me fasse plus de rapports. Eh bien ! soit ! qu'ils fuient tous ! Jusqu'à ce que la forêt de Birnam s'avance sur Dunsinane, je ne puis éprouver de crainte. Qu'est-ce que ce jeune Malcolm ? N'est-il pas né

All mortal consequence have pronounced me thus :

“ Fear not, Macbeth; no man, that’s born of woman,
“ Shalle’er have power on thee.”—Then fly, false thanes,
And mingle with the English epicures :
The mind I sway by, and the heart I bear,
Shall never sag with doubt, nor shake with fear.

Enter second OFFICER.

The devil damn thee black, thou cream-faced loon !

Off. There is ten thousand——

Macb. Geese, villain?

Off. Soldiers, sir.

Macb. Go, prick thy face, and over-red thy fear,
Thou lily-liver’d boy ! What soldiers, patch?
Death of thy soul ! those linen cheeks of thine
Are counsellors to fear. What soldiers, whey-face?

Off. The English force, so please you.

Macb. Take thy face hence.— (Exit Officer.)

Seyton !—I am sick at heart,

When I behold—Seyton, I say ! — This push

Will cheer me ever, or disseat me now.

I have liv’d long enough : my way of life

Is fallen into the sear, the yellow leaf :

And that which should accompany old age,

As honour, love, obedience, troops of friends,

I must not look to have : but, in their stead,

Curses, not loud, but deep, mouth-honour, breath,

Which the poor heart would fain deny, but dare not.

Seyton !—

Enter SEYTON.

Sey. What is your gracious pleasure?

d'une femme ? Les esprits qui savent tous les événemens sinistres me l'ont dit : « Ne crains rien, Macbeth, nul homme né d'une femme n'aura jamais de pouvoir sur toi. » Fuyez donc, thanes perfides ; allez vous joindre aux Anglais voluptueux. L'âme qui règne en moi, et le cœur que je porte, ne flotteront jamais dans l'irrésolution, et ne seront jamais ébranlés par la frayeur.

Le second OFFICIER entre.

Le diable te noircisse, toi, misérable, avec ta face blême !

Off. Il y a dix mille...

Macb. Oisons, lâche !

Off. Dix mille soldats, seigneur.

Macb. Va-t-en, va piquer ta face et colorer de sang tes traits altérés par la frayeur ; tu es blanc comme le lys. Quels soldats ! coquin ! La mort à ton âme ! Ces joues pâles communiqueraient la peur. Quels soldats ? mine blafarde !

Off. L'armée anglaise, sous votre bon plaisir.

Macb. Ote-toi de mes yeux. (*L'Officier sort.*) Seyton ! — Je me sens le cœur malade, quand je vois... Seyton, dis-je. — Cet assaut va m'affermir à jamais, ou me perdre en ce moment. J'ai assez vécu ; ma vie, à son déclin, est déjà flétrie comme la feuille jaunie en automne : tout ce qui devrait accompagner la vieillesse, honneur, amour, obéissance, cortège d'amis, je ne dois pas y prétendre : tout sera remplacé par des malédictions, proférées à voix basses, mais énergiques, et par des hommages de bouche, par de vains sons, que le cœur souffrant voudrait, mais n'ose refuser. — Seyton !

SEYTON entre.

Sey. Quels sont les ordres de Votre Majesté ?

Macb. What news more?

Sey. All is confirm'd, my lord, which was reported.

Macb. I'll fight, till from my bones my flesh be hack'd.
Give me my armour!

Sey. 'Tis not needed yet.

Macb. I'll put it on.—

Enter PHYSICIAN.

Send out more horses, skirr the country round;
Hang those that talk of fear.— (Exit Seyton.)
How does your patient, doctor?

Phy. Not so sick, my lord,
As she is troubled with thick-coming fancies,
That keep her from her rest.

Macb. Cure her of that :
Canst thou not minister to a mind diseased ;
Pluck from the memory a rooted sorrow ;
Raze out the written troubles of the brain ;
And, with some sweet oblivious antidote,
Cleanse the foul bosom of that perilous stuff,
Which weighs upon the heart ?

Phy. Therein the patient
Must minister to himself.

Enter SEYTON, with the King's Truncheon, and a GENTLEMAN,
with his Armour.

Macb. Throw physic to the dogs, I'll none of it. —
Give me my staff :—
Seyton, send out :—Doctor, the thanes fly from me :—
If thou could'st, doctor, cast
The water of my land, find her disease,
And purge it to a sound and pristine health,
I would applaud thee to the very echo,
That should applaud again.—

Macb. Quelles sont les dernières nouvelles?

Sey. Elles confirment, Seigneur, tout ce qu'on avait annoncé.

Macb. Je combattrai jusqu'à ce que ma chair hachée laisse mes os à découvert. Donne-moi mon armure.

Sey. Vous n'en avez pas besoin encore.

Macb. Je veux m'en revêtir.

Le MÉDECIN entre.

Fais préparer plus de chevaux; parcours le pays; fais pendre ceux qui parlent de crainte. (*Seyton sort.*)

Eh bien! docteur, comment va votre malade?

Le Méd. Elle n'est pas tant malade de corps, Seigneur, qu'obsédée de visions continuelles, qui la privent du sommeil.

Macb. Guéris-la de ce mal. Ne peux-tu donc pas rétablir une âme malade, arracher de la mémoire un chagrin enraciné, effacer les traces imprimées dans le cerveau, et, par la vertu de quelque antidote qui procure l'oubli, purifier le sein de cet amas de matières malfaisantes, dont le cœur est oppressé?

Le Méd. En pareil cas, c'est au malade à se guérir lui-même.

SEYTON apporte le bâton de commandement du roi.—Un SEIGNEUR porte l'armure.

Macb. Va, jette la médecine aux chiens; je ne veux rien de ton art.—Donne-moi mon bâton, Seyton; fais sortir les troupes.—Docteur, les thanes m'abandonnent.—Si tu pouvais, à l'inspection de l'eau de mon royaume, deviner sa maladie et lui rendre son ancienne santé, je ferais répéter mes applaudissemens par tous les échos. Extirpe-moi ce mal, te dis-je. Quelle dose de rhubarbe, de séné, ou d'autre drogue purgative balaierait d'ici ces An-

What rhubarb, senna, or what purgative drug
Would scour these English hence? — Hearest thou of
them?

Phy. Ay, my good lord, your royal preparation
Makes us hear something.

Macb. Bring it after me. —
I will not be afraid of death and bane,
Till Birnam forest come to Dunsinane.

(Flourish of Trumpets and Drums. — Exeunt.)

SCENE III. — *Birnam Forest. — A March.*

Enter MALCOLM, SIWARD, MACDUFF, LENOX, ROSSE, and
Soldiers.

Mal. Cousins, I hope the days are near at hand,
That chambers will be safe.

Macd. We doubt it nothing.

Siw. What wood is this before us?

Len. The wood of Birnam.

Mal. Let every soldier hew him down a bough,
And bear't before him; thereby shall we shadow
The numbers of our host, and make discovery
Err in report of us.

Len. It shall be done.

Rosse. We learn no other, but the confident tyrant
Keeps still in Dunsinane, and will endure
Our setting down before't.

Macd. 'Tis his main hope:
For where there is advantage to be gone,
Both more and less have given him the revolt:
And none serve with him but constrain'd things,
Whose hearts are absent too.

Siw. Let our just censures

glais? — En as-tu entendu parler?

Le Méd. Oui, Seigneur; les préparatifs de Votre Majesté nous en ont appris quelque chose.

Macb. Suivez-moi avec cette armure. — Je braverai la mort et le poison, jusqu'à ce que la forêt de Birnam vienne à Dunsinane.

(Fanfares et roulement de tambours. — Tous sortent.)

SCÈNE III. — *La forêt de Birnam. — Marche.*

MALCOLM entre avec SIWARD, MACDUFF, LENOX et
ROSSE. Soldats.

Mal. Mes chers cousins, j'espère qu'il n'est pas loin, le jour où nous jouirons du repos.

Macd. Nous n'en doutons pas.

Siw. Quel est ce bois qui s'étend devant nous?

Len. C'est la forêt de Birnam.

Mal. Que chaque soldat coupe une forte branche et la porte devant lui. Par ce moyen, nous cacherons la masse de notre armée, et nous mettrons en défaut les rapports des espions.

Len. Votre ordre sera exécuté.

Rosse. Nous n'apprenons d'autre nouvelle, sinon que le tyran, plein de confiance, se tient dans Dunsinane, et qu'il nous laissera former le siège.

Macd. C'est sa principale ressource; lorsque les hommes trouvent quelque avantage à délaissier un tyran, on peut s'attendre à la défection; les services qu'on lui rend sont contraints; déjà tous les cœurs sont aliénés.

Siw. Que notre prudence attentive veille à l'événe-

Attend the true event, and put we on
Industrious soldiership.

Macd. The time approaches,
That will with due decision make us know
What we shall say we have, and what we owe.
Thoughts speculative unsure hopes relate;
But certain issue strokes must arbitrate:
Towards which advance the war.

(*March.—Exeunt.*)

SCENE IV.—*The Ramparts of the Castle at Dunsinane.—
Flourish of the Trumpets and Drums.*

Enter MACBETH, SEYTON, and ATTENDANTS.

Macb. Hang out our banners on the outward walls :
The cry is still “They come :” Our castle’s strength
Will laugh a siege to scorn : here let them lie,
Till famine and the ague eat them up :
Were they not forced with those that should be ours,
We might have met them dareful, beard to beard,
And beat them backward home.
What is that noise ?

Sey. It is the cry of women, good my lord.

(*Exit Seyton.*)

Macb. I have almost lost the taste of fears ;
The time has been my senses would have cool’d
To hear a night-shriek ; and my fell of hair
Would at a dismal treatise rouse, and stir
As life were in’t : I have supp’d full with horrors ;
Direness, familiar to my slaught’rous thoughts,
Cannot once start me.

Enter SEYTON.

Wherefore was that cry ?

Sey. The queen, my lord, is dead.

ment décisif avant de porter un jugement; déployons toutes nos connaissances militaires.

Macd. Le moment approche où nos espérances et notre sort seront décidés. Les idées spéculatives ne donnent qu'un vague espoir, mais les combats donnent une issue certaine. Ainsi donc, faisons avancer l'armée.

(Ils sortent.—Marche).

SCÈNE IV. — *Les remparts du château de Dunsinane.*

Fanfares et roulement de tambours.

MACBETH entre avec SEYTON et des OFFICIERS.

Macb. Plantez nos bannières sur les derniers remparts; le cri est toujours : « Ils viennent ! » Mais la force de notre château se rit d'un siège : qu'ils se morfondent jusqu'à ce que la famine et les maladies les consomment : s'ils n'étaient pas renforcés par des soldats qui devraient être avec nous, nous aurions pu sans crainte aller au-devant d'eux, nous mesurer corps à corps, et les renvoyer battus dans leurs foyers.—Quel est ce bruit ?

Sey. Ce sont des cris de femmes, mon noble maître.

(Seyton sort.)

Macb. J'ai presque oublié les impressions de la crainte; il fut un temps où mes sens se seraient glacés, si j'avais entendu des cris pendant la nuit; à une nouvelle effrayante, mes cheveux se dressaient, et s'agitaient comme s'ils eussent été pleins de vie; je suis maintenant rassasié d'atrocités : aucune horreur ne peut m'alarmer : mon âme est familiarisée avec les idées sanguinaires.

SEYTON entre.

Quelle était la cause de ces cris ?

Sey. Seigneur, la reine est morte.

Macb. She should have died hereafter;
There would have been a time for such a word.—
To-morrow, and to-morrow, and—to-morrow
Creeps in this petty pace from day to day,
To the last syllable of recorded time;
And all our yesterdays have lighted fools
The way to dusty death. Out, out, brief candle!
Life's but a walking shadow; a poor player,
That struts and frets his hour upon the stage,
And then is heard no more; it is a tale
Told by an idiot, full of sound and fury,
Signifying nothing.

Enter First OFFICER.

Thou comest to use thy tongue : thy story quickly.

Off. Gracious my lord,
I should report that which I say I saw,
But know not how to do't.

Macb. Well, say, sir.

Off. As I did stand my watch upon the hill,
I look'd toward Birnam, and anon, methought,
The wood began to move.

Macb. Liar and slave!

Off. Let me endure your wrath, if't be not so:
Within this three mile you may see it coming;
I say, a moving grove.

Macb. If thou speak'st false,
Upon the next tree shalt thou hang alive,
Till famine cling thee: if thy speech be sooth,
I care not if thou dost for me as much:—
I pull in resolution; and begin

Macb. Elle aurait dû mourir plus tard : nous aurions eu plus de loisir pour entendre cette nouvelle. Ainsi, le lendemain, puis le lendemain, et l'autre lendemain encore, s'avancent doucement de jour en jour, jusqu'à la dernière heure du temps : et tous nos jours passés n'ont fait qu'éclairer des insensés sur la route qui mène à la sombre mort. Finis, finis, flambeau trop court ! La vie n'est qu'une ombre errante ; elle ressemble à un pauvre comédien qui, pendant une heure, s'enfle d'orgueil et de colère sur le théâtre, et dont on n'entend plus parler ensuite. C'est une fable racontée par un idiot, avec des expressions et des gestes emphatiques, et qui, au fond, ne signifie rien.

Le premier OFFICIER entre.

Tu viens pour mettre ta langue en jeu ; vite , ton rapport.

Off. Mon noble souverain, je voudrais vous dire ce que j'ai vu ; mais je ne sais comment m'y prendre.

Macb. Eh bien ! parle.

Off. Comme je veillais à mon poste sur la colline, j'ai regardé du côté de Birnam, et, tout à coup, il m'a semblé que la forêt se mettait en mouvement.

Macb. menteur ! scélérat !

Off. Que votre courroux m'accable, si je ne dis pas la vérité ; à la distance de trois milles, vous pouvez la voir venir vous-même ; oui, la forêt s'avance.

Macb. Si ton rapport est faux, tu seras suspendu vivant au premier arbre, jusqu'à ce que la famine s'attache à toi. Si tu dis vrai, peu m'importe si tu m'es dévoué. — Ma confiance s'ébranle ; je commence soupçonner que l'oracle équivoque de l'esprit infernal a menti sous l'apparence de

To doubt the equivocation ; of the fiend,
 That lies like truth :—" Fear not, till Birnam wood
 Do come to Dunsinane :"—and now a wood
 Come towards Dunsinane.—Arm, arm, and out!—
 If this which he avouches does appear,
 There is nor flying hence, nor tarrying here.
 I'gin to be a-weary of the sun,
 And wish the state o' the world were now undone.—
 Ring the alarum bell :—Blow, wind ! come, wrack !
 At least we'll die with harness on our back !

(Flourish of Trumpets and Drums.—Exeunt.)

SCENE V. — *A Plain before the Castle of Dunsinane.—
 Flourish of Trumpets and Drums.*

MALCOLM, SIVVARD, MACDUFF, LENOX, and SOLDIERS, with
 Boughs, discovered.

Mal. Now near enough ; your leafy screens throw
 down,
 And show like those you are :—You, worthy uncle,
 Shall, with my cousin, your right noble son,
 Lead our first battle : worthy Macduff, and we,
 Shall take upon us what else remains to do,
 According to our order.

Len. This way.

Siw. Do we but find the tyrant's power to-night,
 Let us be beaten if we cannot fight.

Macd. Make all our trumpets speak : give them all
 breath,
 Those clamorous harbingers of blood and death.

(Alarums.—Exeunt.)

la vérité. « Ne crains rien jusqu'à ce que la forêt de Birnam vienne joindre Dunsinane. » — Aux armes ! aux armes ! sortons. — Si ce que le messenger assure paraît en effet, il ne s'agit plus ni de fuir de ce lieu, ni d'y rester. Je commence à être las du soleil, et je désirerais que le monde entier pût périr. — Qu'on sonne le tocsin. — Vents, déchaînez-vous ; viens , destruction ! du moins nous mourrons sous le harnois.

(Fanfares et tambours. — Ils sortent.)

SCENE V. — *Une place devant le Château de Dunsinane.*
Fanfares et tambours.

MALCOLM entre avec SIWARD, MACDUFF, LENOX et des SOLDATS portant de grandes branches.

Mal. Nous sommes assez avancés ; jetez ces rameaux qui vous masquent, et montrez-vous tels que vous êtes. — Vous, mon vaillant oncle, avec mon cousin, votre digne fils, vous commanderez la première attaque. Le brave Macduff et nous, nous agirons dans tous les lieux où il en sera besoin, suivant notre plan de bataille.

Len. Adieu.

Siw. Si nous pouvons joindre ce soir l'armée du tyran, je consens à être toujours vaincu si nous ne l'attaquons pas aussitôt.

Macd. Que toutes nos trompettes sonnent ; faites retentir dans toute sa force la voix bruyante de ces hérauts du carnage et de la mort. *(Ils sortent. — Alarmes.)*

SCENE VI. — *A Court in the Castle at Dunsinane.*

Enter MACBETH.

Macb. They have tied me to a stake ; I cannot fly,
 But, bear-like, I must fight the course.—What's he,
 That was not born of woman? Such a one
 Am I to fear, or none. (*Alarums.—Exit.*)

Enter MACDUFF and SOLDIERS.

Macd. That way the noise is : Tyrant, show thy face;
 If thou be'st slain, and with no stroke of mine,
 My wife and children's ghosts will haunt me still.
 I cannot strike at wretched kernes, whose arms
 Are hired to bear their staves; either thou, Macbeth,
 Or else my sword, with an unbatter'd edge,
 I sheathe again undeeded.
 Let me find him, fortune! and
 More I beg not. (*Alarums.—Exeunt.*)
(*Rosse, Malcolm, and Officers cross the Stage.*)

Enter MACBETH.

Macb. Why should I play the Roman fool, and die
 On mine own sword? whiles I see lives, the gashes
 Do better upon them.

Enter MACDUFF.

Macd. Turn, hell-hound, turn.

Macb. Of all men else I have avoided thee :
 But get thee back; my soul is too much charged
 With blood of thine already.

Macd. I have no words,
 My voice is in my sword; thou bloodier villain
 Than terms can give thee out! (*Fight.*)

Macb. Thou lovest labour :

SCENE VI. — *L'intérieur du Château de Dunsinane.*

MACBETH entre.

Macb. Ils m'ont pour ainsi dire enchaîné à un poteau ; je ne puis fuir ; mais, comme l'ours captif, il faut que je combattre dans l'arène. — Où est-il, celui qui n'est pas né d'une femme ? voilà l'homme que je dois redouter, et nul autre. *(Alarmes.—Il sort.)*

MACDUFF entre suivi de SOLDATS.

Macd. C'est d'ici que venait le bruit. — Tyran, parais à nos yeux ! si tu périss d'une autre main que la mienne, les ombres de ma femme et de mes enfans ne cesseront de m'obséder. Je ne puis me résoudre à frapper ces malheureux Kernes qui, d'une main mercenaire, tiennent leur lance. C'est toi qu'il me faut, c'est toi, Macbeth ! ou bien je renferme dans mon fourreau mon épée oisive, sans coup férir. O fortune ! fais que je puisse le trouver ; je ne te demande rien de plus. *(Ils sortent.—Alarmes.)*

(On voit passer et repasser Rosse, Malcolm et plusieurs Officiers.)

MACBETH entre.

Macb. Pourquoi jouerais-je ici, comme un insensé, le héros romain, et pourquoi me donnerais-je la mort avec ma propre épée ? Tant que je verrai des hommes en vie, les blessures seront mieux placées sur eux.

MACDUFF entre.

Macd. Tourne-toi, monstre de l'enfer, tourne-toi.

Macb. De tous les hommes, tu es le seul que j'aie évité, retire-toi ; mon âme n'est déjà que trop chargée du sang des tiens.

Macd. Je n'ai rien à te dire : ma réponse est la pointe de mon épée, monstre plus sanguinaire que ne peuvent exprimer les paroles. *(Ils combattent.)*

Macb. Tu perds tes efforts. Il te serait aussi facile d'im-

As easy may'st thou the intrenchant air
 With thy keen sword impress, as make me bleed :
 Let fall thy blade on vulnerable crests ;
 I bear a charmed life, which must not yield
 To one of woman born.

Macd. Despair thy charm ;
 And let the angel, whom thou still hast served,
 Tell thee, Macduff was from his mother's womb
 Untimely ripp'd.

Macb. Accursed be that tongue that tells me so ;
 For it hath cow'd my better part of man !
 And be these juggling fiends no more believed,
 That palter with us in a double sense ;
 That keep the word of promise to our ear,
 And break it to our hope. — I'll not fight with thee.

Macd. Then yield thee, coward,
 And live to be the show and gaze o' the time.
 We'll have thee, as our rarer monsters are,
 Painted upon a pole, and underwrite,
 " Here you may see the tyrant. "

Macb. I will not yield
 To kiss the ground before young Malcolm's feet,
 And to be baited with the rabble's curse !
 Though Birnam wood be come to Dunsinane,
 And thou opposed, being of no woman born,
 Yet I will try the last ;—
 Lay on, Macduff ;
 And damn'd be him that first cries, " Hold, enough. "
*(Alarums.—They fight.—Macbeth falls and dies. Flourish
 of Trumpets and Drums.)*

Enter MALCOLM, ROSSE, LENOX, SIVVARD, GENTLEMEN, and
 Soldiers.

Macd. Hail, king ! for so thou art : the time is free :

primer sur l'air qui nous environne les coups de ton épée que de me blesser. Réserve ton glaive pour des têtes vulnérables. Ma vie est défendue par un charme; nul mortel né d'une femme n'a le pouvoir de l'entamer.

Macd. N'espère plus rien de ce charme : que le génie que tu as servi jusqu'à ce jour t'apprenne que Macduff a été arraché du sein de sa mère avant le terme prescrit par la nature.

Macb. Malédiction sur la langue qui me parle ainsi ! elle a détruit la meilleure partie de mon courage. Que désormais on n'ajoute plus foi à ces démons imposteurs, qui nous trompent par des oracles à double entente, dont les paroles, vraies à notre oreille, sont fausses pour nos espérances. — Je ne veux pas me battre avec toi.

Macd. Rends-toi donc, lâche, et vis pour être donné en spectacle. Nous te garderons comme ces monstres extraordinaires dont l'effigie est peinte sur une enseigne on écrira au bas : *c'est ici qu'on voit le tyran.*

Macb. Non, je ne me rendrai pas, pour baiser la terre devant les pieds du jeune Malcolm, et pour être assailli par les malédictions de la populace. Quoique la forêt de Birnam soit venue à Dunsinane, et que toi, mon adversaire, tu ne sois pas né d'une femme, je veux tenter un dernier effort. Attaque-moi, Macduff : et qu'il soit maudit celui de nous deux qui le premier s'écriera : Arrête c'est assez !

(*Alarmes. — Ils combattent. — Macbeth tombe et meurt. — Fanfares et tambours.*)

MALCOLM entre avec ROSSE, LENOX, SIWARD, suite et soldats.

Macd. Salut au roi ! car tu l'es. La nature est enfin dé-

I see thee compass'd with thy kingdom's pearl,
That speak my salutation in their minds;
Whose voices I desire aloud with mine,
Hail, King of Scotland!

All. King of Scotland, hail!

Flourish of Trumpets and Drums.

FINIS.

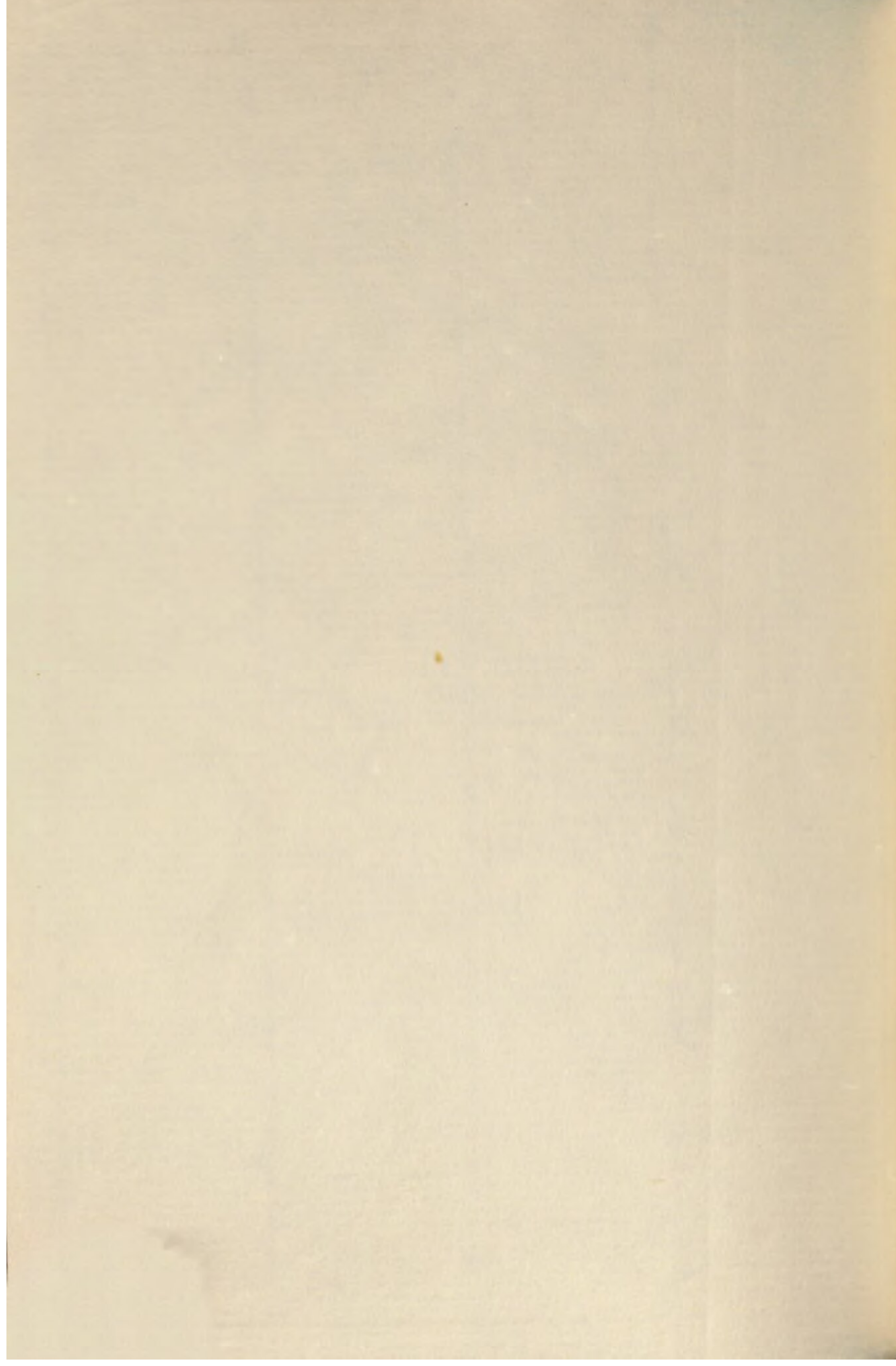
livrée. Je vous vois entouré de guerriers, l'honneur de votre royaume; tous répètent mon hommage dans le fond de leurs cœurs. Que leur voix s'unisse à la mienne, et fasse entendre le cri : *Vive le roi d'Ecosse.*

Tous. Vive le roi d'Ecosse! (*Fanfares et tambours.*)

FIN.

Bayerische
Staatsbibliothek
München





Buchbinderei
Theo Storfing
826 Altmühl

Shakespeare, William,

Macbeth A tragedy

Paris 1844

P.o.angl. 613 t

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10753731-9